

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis ou de quiconque ce soit d'autre. L'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis un mauvais service au Commonwealth."

She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world society from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's king and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth."

Lord Tweedsmuir

LE DEVOIR

Directeur: Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

Montréal, jeudi 19 décembre 1946

VOLUME XXXVII — No 291

REDACTION ET ADMINISTRATION

430 EST. NOTRE-DAME, MONTREAL

TELEPHONE: *BEloir 336

SOIRS DIMANCHES ET FETES

Administration: BE

Rédaction: BE

Gérant: BE

124 de Québec
15 Jan 47

Moscou accuse le gouvernement iranien d'atrocités

Justice et générosité

Plus de 600 "démocrates" auraient été assassinés

Le "Canadian Register", la Société Saint-Jean-Baptiste, les Néo-Canadiens et la représentation au Conseil de l'Instruction publique et à la Commission des Ecoles catholiques de Montréal

Le Canadian Register, le journal des catholiques de langue anglaise, qui avait observé la plus louable modération au cours de sa récente polémique avec le Devoir, s'est emporté à la suite de l'adoption par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal d'une résolution réclamant le rajustement de la représentation des divers groupes ethniques au Conseil de l'Instruction publique, à la Commission des Ecoles catholiques de Montréal et à celle de Québec. Il parle de l' "élément nationaliste extrémiste", de l' "élément raciste remuant", des "Don Quichotte politiques". C'est une attaque qui peut être imprudente puisqu'il ne s'agit pas d'un petit groupe sans importance, mais aux milliers de membres de la Société Saint-Jean-Baptiste, qui est reconnue comme la société nationale des Canadiens français et dont les deux cents délégués ont tout de même approuvé la résolution en question.

Et la référence au "racisme" que l'on trouve à la fin comme au commencement de l'article du Register apparaît comme un crachat en l'air. Il faut tout de même tenir compte des faits et du sens des mots. Les Canadiens français qui réclament une juste représentation pour tous les groupes ethniques au sein des organismes scolaires catholiques seraient des racistes! Et ceux qui refusent aux Néo-Canadiens toute représentation, qui les annexent sans les consulter comme catholiques de langue anglaise, ne seraient pas racistes? C'est bien beau de prétendre que les Néo-Canadiens ne demandent pas mieux que de se faire englober anonymement parmi les catholiques de langue anglaise, mais c'est démenti par les faits puisque les Italiens, les Polonais, les Ukrainiens, les Hongrois, les Allemands, etc., ont tenu à établir leurs propres paroisses nationales.

S'il avait gardé plus de sérénité et évité les plaisanteries trop faciles sur l'enfant ou l'infirme qu'il faudrait donner comme représentant aux catholiques de langue anglaise pour se conformer strictement à la statistique et complaire à la Société Saint-Jean-Baptiste, le Canadian Register aurait pu bâtir un plaidoyer assez solide pour le maintien de la représentation actuelle de l'élément catholique de langue anglaise au Conseil de l'Instruction publique, mais il n'a fait que l'esquisser et il l'a affaibli par le ton supérieur qu'il a cru devoir adopter.

Il aurait pu souligner, au lieu de l'indiquer vaguement, que si les catholiques de langue anglaise bénéficient au Conseil de l'Instruction publique d'une représentation de 10 pour cent quand leur population ne dépasse pas 3,95 pour cent de l'ensemble, ils ne comptent tout de même que 4 représentants sur 40, que cette représentation reste assez faible en nombre absolu et elle est trop forte en pourcentage. Il aurait pu invoquer la nécessité d'une représentation minimum en rappelant que l'on a accordé à l'île-du-Prince-Edouard 4 députés au Parlement fédéral même si sa population n'en justifie que deux. Il aurait pu faire observer que cette représentation de 4 membres, l'évêque de Pembroke, l'évêque de Charlottetown et deux laïques, se trouve déjà réduite à trois: l'évêque de Charlottetown n'ayant plus de siège au comité catholique puisque les îles-de-la-Madeleine ont été détachées de son diocèse pour être rattachées à celui de Gaspé.

Pour ce qui est de la représentation à la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, l'argumentation du Register est aussi faible que possible. Elle consiste à dire que les catholiques de langue anglaise ont le droit d'être représentés comme contribuables provinciaux parmi les trois membres nommés par la province, qu'ils ont le droit d'être représentés comme contribuables municipaux parmi les trois membres nommés par la ville de Montréal et que personne ne saurait s'objecter à ce que l'archevêché leur en donne un troisième par générosité. Parce qu'ils ont droit à un septième de la représentation dans chaque cas.

ils auraient droit au tiers dans l'ensemble. La loi particulière qui régit la Commission des Ecoles catholiques de Montréal est évidemment mal conçue et c'est pourquoi la Société Saint-Jean-Baptiste a demandé qu'elle soit amendée. Ici, ce n'est pas seulement en termes de pourcentage que la représentation des catholiques de langue anglaise est exagérée, mais en nombre absolu—3 sur 9—, ce qui leur assure une influence énorme et absolument disproportionnée à leur importance réelle. Ils obtiennent le tiers de la représentation et de l'influence au lieu du septième qui leur revient si l'on accepte leurs chiffres, ou plutôt du quinzième qui devrait leur revenir si l'on rendait justice aux Néo-Canadiens.

Dans leur intérêt même, les catholiques de langue anglaise, s'ils s'arrêtent à y réfléchir, finiront probablement par conclure qu'il vaudrait mieux qu'ils prennent eux-mêmes l'initiative d'un remaniement qui atténuerait cette excessive disproportion.

Ce serait vraisemblablement le meilleur moyen de désarmer la critique.

Depuis le début de cette polémique, nous avons beaucoup entendu parler de justice et de générosité. Il serait bon de scruter la signification précise de deux vocables. La justice est un devoir, la générosité est un conseil. La justice est objective, la générosité est subjective. En matière de représentation, sous un régime démocratique, il est des normes qui permettent de mesurer la justice tandis que la générosité est quelque chose d'émotionnellement élastique. La justice peut servir de fondement solide à la représentation tandis que l'on ne saurait pas plus construire sur la générosité que sur un sol mouvant.

Les Canadiens français se sont efforcés de pratiquer le précepte évangélique: "Faites aux autres ce que vous voudriez qu'on vous fit à vous-mêmes". Comme ils n'ont jamais songé à réclamer pour eux-mêmes autre chose que la justice et qu'ils ne l'ont d'ailleurs pas toujours obtenue, ils ont toujours scrupuleusement observé les règles de la justice. Ils y ont même souvent ajouté une bonne mesure de générosité. Ils doivent maintenant se rendre compte que la générosité poussée trop loin comporte des dangers et que les privilèges accordés par simple générosité finissent par être réclamés comme des droits inaliénables. Ils ne doivent pas oublier que la charité bien ordonnée commence par soi-même et qu'ils ne doivent pas sacrifier les intérêts du patrimoine collectif à un excès de générosité.

S'ils doivent pratiquer la générosité, ils doivent au moins se réserver la faculté de l'exercer comme bon ils l'entendent. Cette question de la justice et de la générosité ne se pose pas seulement lorsqu'il s'agit de la représentation et de l'influence qui en découle, mais aussi lorsqu'il s'agit des revenus et des dépenses. Les catholiques de langue anglaise ont toujours refusé de constituer leur commission scolaire autonome parce qu'ils estimaient qu'ils ne disposeraient pas des ressources nécessaires pour la maintenir sur le pied qu'il faudrait. C'est donc dire qu'une partie des revenus qui proviennent des contribuables de langue française servent à améliorer les écoles de langue anglaise. Voilà de la générosité et nous l'avons toujours pratiquée sans murmure. Pourquoi trouverait-on mauvais que nous tenions à nous réserver toute l'influence qui nous revient légitimement pour décider en toute liberté de quelle façon et dans quelle mesure nous pratiquerons cette générosité?

La générosité est un don gratuit, un peu comme la grâce. Elle dépend de celui qui donne et non de celui qui reçoit. Et ne voilà-t-il pas que l'on s'avise de nous sommer d'être généreux, de nous dicter la mesure de notre générosité!

19-12-46

Pierre VIGEANT

L'actualité

La cité Notre-Dame

La cité Notre-Dame! Mais ce n'est pas une ville nouvelle surgie inopinément au cours de la dernière guerre. Elle ne s'est pas sur les rives du Saint-Laurent ou de quelque rivière canadienne, et ses assises ne découlent pas du paysage laurentien. Elle est dépourvue d'avenues, dénuée d'édifices, et nul ne s'en dispute les habitations. Elle groupe les énergies, les intelligences d'une belle jeunesse étudiante et, sous l'égide de la Vierge, unit les âmes, les cœurs des jeunes élèves du collège Notre-Dame.

Le rôle de la cité Notre-Dame est avant tout spirituel. Elle encourage l'esprit d'initiative et développe les meilleures qualités de l'âme, du cœur et de l'esprit. Elle forme des chefs convaincus et prépare pour l'avenir de bons chrétiens, d'honnêtes citoyens canadiens.

La cité Notre-Dame est le fruit de l'ingéniosité et du dévouement d'un éducateur avisé, animé d'un amour désintéressé envers la jeunesse qui lui est confiée, de la splendeur d'une jeunesse qui, à leur tour, prennent soin d'un groupe d'électeurs.

Les présidents de service qui, en l'occurrence, sont Jacques Belleau, Maurice Vidal, Guy Marcil, Marcel Charbonneau, Richard Berthelot, Jean-Guy Lévesque, Robert Tomkiewicz, Claude Lymburner et Gilbert Hamelin, obéissent aux ordres du directeur général. Ils sont ordinairement assistés d'un vice-président ou d'un assistant. Les huit services, moins le plus important: le service liturgique, embrassent les diverses activités des jeunes citoyens; ils s'occupent du côté matériel de la cité.

La cité Notre-Dame compte une filiale, la cité Saint-Louis, qui réunit les jeunes élèves externes. Celle dernière, dépourvue de services, comprend un maire, Michel Fontaine, l'amabilité et la courtoisie personnifiées, un greffier, Pierre Puygaret, deux échevins, Pierre Puygaret, Pierre Desautels, et des conseillers dont le savoir-faire ne cède en rien à celui de leurs camarades internes.

Maires, directeur, greffiers, échevins, présidents, conseillers, électeurs font honneur à leur collège. Leurs âges varient entre sept et treize ans. Les uns sont frères, de-

temps le doyen d'ancienneté de la cité, voit au bon fonctionnement de chacun des services soumis à sa juridiction. Doté d'un caractère jovial, d'une âme ardente, il est, par son enthousiasme, l'inspiration de ses consociés et se multiplie sans compter en face de la tâche souvent ingrate qui lui incombe.

Le troisième membre du conseil, le greffier, Fernand Léger, qui enregistre les décisions du conseil, est un garçon pondéré, imperturbable qui ne déchoit que rarement de sa dignité.

Les échevins, Pierre Delisle, Gilles Racette, Achille Corbo, Claude Bolduc, Guy Tessier, Guy-Alphonse Tessier, Yvon Delisle, garçonnets actifs et consciencieux, qui gouvernent leur quartier, ont l'œil au bon comportement de leurs cinq conseillers respectifs qui, à leur tour, prennent soin d'un groupe d'électeurs.

Les présidents de service qui, en l'occurrence, sont Jacques Belleau, Maurice Vidal, Guy Marcil, Marcel Charbonneau, Richard Berthelot, Jean-Guy Lévesque, Robert Tomkiewicz, Claude Lymburner et Gilbert Hamelin, obéissent aux ordres du directeur général. Ils sont ordinairement assistés d'un vice-président ou d'un assistant. Les huit services, moins le plus important: le service liturgique, embrassent les diverses activités des jeunes citoyens; ils s'occupent du côté matériel de la cité.

La cité Notre-Dame compte une filiale, la cité Saint-Louis, qui réunit les jeunes élèves externes. Celle dernière, dépourvue de services, comprend un maire, Michel Fontaine, l'amabilité et la courtoisie personnifiées, un greffier, Pierre Puygaret, deux échevins, Pierre Puygaret, Pierre Desautels, et des conseillers dont le savoir-faire ne cède en rien à celui de leurs camarades internes.

Maires, directeur, greffiers, échevins, présidents, conseillers, électeurs font honneur à leur collège. Leurs âges varient entre sept et treize ans. Les uns sont frères, de-

licats, tandis que d'autres sont robustes, corpulents; ils ont le teint mal ou rosé; leurs cheveux sont blonds, roux, noirs ou châtains; la couleur de leurs yeux peut être brune, bleue ou perle. Leurs caractères diffèrent autant que leurs physiologies. Les uns sont sages, polis, sages; d'autres, mutins, turbulents, et ce qui est bien de leur âge, ils arrivent parfois qu'ils soient légers, inconstants; mais tous possèdent un cœur généreux!

À l'instar de leurs aînés, de l'élite de Notre-Dame, de la phalange d'étudiants qui, guidés par un directeur averti, un ami bienfaisant, sacrifient leurs loisirs en faveur du bien-être de leur collège, les jeunes élèves, modestes édiles, mènent une vie simple, en une même pensée, la main dans la main, sous la tutelle de maîtres dévoués, travaillent au progrès de leur cité, contribuent à la gloire de Notre-Dame!

19-12-46

Paul DESPRES

Blocs-notes

"Intelligenti pauca"

M. Laporte, dans sa chronique de la politique internationale, signalait et soulignait, hier, l'extraordinaire attitude, sur les chocs d'Espagne, qu'attribuaient au gouvernement britannique des informateurs censément bien renseignés. D'après ceux-ci, des diplomates britanniques se seraient mis en relations, auraient complété, pour employer un terme plus cru et plus net, avec certains hommes politiques d'Espagne, pour obtenir le renversement du gouvernement Franco.

Le fait a pratiquement été confirmé, au cours d'un débat parlementaire, par l'un des gros personnalités du parti dominant actuellement en Angleterre. Celui-ci, M. Morgan Phillips, secrétaire du parti travailliste, ripostant à l'un de ses collègues dissidents, a publiquement affirmé que la Grande-Bre-

gne est la seule puissance "qui travaille continuellement à l'intérieur, et à l'extérieur de l'Espagne" pour le renversement de Franco.

Le procédé peut n'être pas aussi extraordinaire qu'il le paraît au profane et ce n'est peut-être pas la première fois qu'un gouvernement étranger s'immisce de cette façon dans les affaires d'un autre pays; mais c'est peut-être la première fois qu'on le proclame avec une telle candeur — à moins qu'il ne faille dire avec une telle effronterie.

Mais ceci fait lever dans la pensée des Canadiens qui ont la manie de penser de temps à autre à leur pays un point d'interrogation: Si le gouvernement britannique joue de cette façon dans la politique intérieure d'un pays comme l'Espagne, quel rôle ne peut-il pas être tenté de jouer dans celle d'un pays comme le Canada, où les circonstances rendent sa manoeuvre beaucoup plus facile?

Ceci expliquerait peut-être certains choix, certaine nomination qui dépendent en fait du gouvernement canadien, mais qui ne s'expliquent par aucune considération d'intérêt canadien.

N'insistons pas davantage. Les anciens avaient un proverbe qui peut, dans la circonstance, devenir d'une grande actualité: *Intelligenti pauca*.

(suite à la page deux)

Le carnet du grincheux

A quand le premier grand discours de M. King sur l' "Indépendance" du Canada, comme il en faisait avant la guerre? Celle-ci était finie, c'est le bon temps de redéfinir le nationalisme, rapport à la politique.

Un cultivateur albertain ayant vendu une charge d'avoine à un voisin qui demeurait à deux milles de là, voulut percevoir le bon du gouvernement. Il se mit donc en quête de renseignements. On lui dit qu'il fallait d'abord porter son avoine à l'élevateur, situé à 12 milles de chez lui. De son côté, l'acheteur devra se rendre audit endroit et prendre livraison de l'avoine; ce qui lui fera vingt milles aller et retour, et vingt-quatre milles pour le vendeur.

Puis, alors, il faudra signer divers papiers, qui seront envoyés à un autre endroit pour endorsement, et retourner à l'élevateur où le cultivateur devra aller de nouveau pour signer. Enfin, un de ces mois-ci, si le gouvernement n'envoie pas d'inspecteur pour examiner les papiers, et discuter la transaction, le boni lui sera envoyé, ou bien il viendra le chercher. A part cela, tout est simple et expéditif.

Il fut un temps où la fourmi, l'abeille étaient citées comme des modèles. On disait aux enfants: "Sachez économiser pour vos vieux jours". Mais aujourd'hui avec les pensions de toute sorte fournies par l'Etat, c'est apparemment celui qui gaspille qui a raison, et celui qui se prive et économise qui a tort. Le dernier ramasse de quoi payer les pensions du premier.

Jusqu'à ces dernières années, les chefs politiques avaient le précieux avantage de dire blanc à Montréal, jaune à Toronto, rouge à Winnipeg et vert à Vancouver. Tout allait uniquement pour consommation locale. La radio et les agences de nouvelles ont changé l'état de choses. Malheureusement certains chefs politiques n'ont pas évolué en même temps, et ne se rappellent jamais que ce qu'ils débitent aux habitants de Sainte-Sophie, sera répété dans quelques heures à tout le pays et parfois à l'Amérique du Nord.

Ils oublient également qu'en s'accusant des pires iniquités c'est surtout la réputation du groupe canadien-français qui en souffre. "D'ici-ture, fascisme, réaction et toutes ces éternités cela peut amuser les gens qui l'entendent, sachant que ce n'est que pur "gueule" mais cela nous fait une belle jambe à l'étranger.

On accuse nos détracteurs de bâtir sur notre compte, des récits fantaisistes. Ils n'ont pas besoin d'inventer quoi que ce soit. Il leur suffit d'assister à une assemblée électorale.

Un publiciste dénonce violemment les piétons, dans un journal du matin. C'est une façon comme une autre de dire intelligemment au public qu'il a un "un char" comme on dit dans le bon peuple.

Le Grincheux

Choses d'hier et d'aujourd'hui

Quand on vit habituellement avec les méchants on devient nécessairement ou leur victime ou leur disciple; lorsqu'on fréquente, au contraire, les hommes vertueux, on se forme à l'imitation de leurs vertus, ou du moins on perd tous les jours quelque chose de ses défauts.

(Agapet; conseils à Justinien)

L'Azerbaïdjan serait le théâtre de sanglantes représailles, selon la radio soviétique — Les Etats-Unis suggèrent que l'on envoie une commission d'enquête en Grèce — Déclarations de M. Harry Truman — La nationalisation des chemins de fer en Angleterre — En Iran

Au Conseil de Sécurité des Nations Unies, qui siège à Lake Success (New-York), se continue le débat sur l'affaire grecque. Les Etats-Unis, avec l'appui avoué ou apparent de la majorité des membres du Conseil, ont proposé que l'on envoie en Grèce une commission spéciale de sept membres pour faire enquête sur les conditions existant sur les deux côtés de la frontière nord de ce pays. On a commencé hier l'étude de cette proposition et les Etats-Unis vont insister pour que le vote soit pris dès aujourd'hui.

M. Herschel Johnson, délégué américain au Conseil de Sécurité et président actuel de ce groupement, aurait réclamé le vote dès hier, si le porte-parole soviétique, M. André Gromyko, n'avait pas protesté contre la tenue d'une séance d'après-midi.

La Grande-Bretagne, l'Australie et le Brésil ont rapidement appuyé la proposition américaine, déclarant tous que c'était là une mesure concrète pour mettre fin à la querelle de la Grèce avec ses voisins. M. Gromyko ne s'est pas prononcé. Il n'a pas voulu siéger hier après-midi, sans plus. Il a protesté que cette séance n'avait pas été annoncée et qu'elle ne lui convenait pas.

Les observateurs n'en affirment pas moins que le délégué russe a voulu éviter une décision rapide et avoir le temps de réfléchir sur les conséquences du vote qu'il donnera aujourd'hui.

La commission qu'ont suggérée les Etats-Unis se rendrait en Grèce de même qu'en Yougoslavie, en Albanie et en Bulgarie pour y faire une enquête sur une accusation portée par la Grèce, à l'effet que ses voisins interviennent dans ses affaires domestiques. La commission étudierait également les contre-accusations portées contre le gouvernement grec.

Cette commission, toujours à la suggestion des Etats-Unis, se composerait d'un représentant des Etats-Unis, de la Russie, de la France, de la Chine et de la Grande-Bretagne, membres permanents du Conseil de Sécurité, ainsi que d'un représentant du Brésil et de la Pologne.

La Grèce accuse ses voisins de préparer un coup de main pour lui ravir la Macédoine grecque. L'Albanie, la Yougoslavie et la Bulgarie nient cette accusation et demandent au Conseil de Sécurité de voir un peu ce qui se passe actuellement en Grèce, sous un gouvernement royaliste.

A l'appui de sa proposition, M. Johnson a déclaré que le Conseil de Sécurité ne pourra jamais en arriver à une décision équilibrée s'il se contente de siéger à New-York et d'entendre des accusations et des contre-accusations.

La plupart des pays, à l'exception de la Russie, semblent partager ce point de vue. Sir Alexander Cadogan, délégué anglais, a déclaré que la situation des Balkans est "très dangereuse" et il a demandé que l'on adopte en vitesse la proposition américaine. Le délégué australien, M. Paul Hasluck, a rappelé que cette dispute concerne quatre pays, ce qui milite en faveur d'une intervention rapide et énergique. M. Henri de Souza Gomez, représentant du Brésil, est du même avis. Si l'on n'adopte pas la proposition Johnson, il sera impossible de se prononcer sur la question.

Et la Russie? Mutisme complet de la part de M. Gromyko. Son attitude est pourtant de première importance, puisque la proposition américaine ne sera approuvée que sur un vote unanime des cinq grandes puissances. En vertu de la Charte des Nations Unies le droit de veto joue sur cette question d'enquête et il suffira d'un vote négatif du délégué russe pour que tout croule.

M. Harry Truman

Les nouvelles de ce matin mentionnent à plusieurs reprises le nom du président des Etats-Unis. Il a d'abord fait une déclaration sur la situation en Chine; puis son Conseil économique a prédit des années de prospérité pour les Etats-Unis; et enfin il a été question sur sa participation éventuelle à la prochaine campagne présidentielle, qui aura lieu en 1948.

M. Truman a invité la Chine à mettre fin à sa guerre civile. Il a renouvelé l'appui du gouvernement américain à Tchang Kai-chek et il a demandé aux financiers américains de hâter le rétablissement économique de la Chine.

Le président a fait une longue déclaration sur la politique américaine envers la Chine. Il a dit entre autres choses que "la Chine est responsable envers les autres Nations Unies et qu'elle a le devoir de mettre fin à son conflit armé."

On ne sait pas exactement quelle a été la cause de cette déclaration présidentielle, mais on croit que c'est un dernier effort pour tenter de trouver un terrain d'entente entre nationalistes et communistes chinois. M. Truman a réitéré son appui au généralissime Tchang Kai-chek, mais il voudrait que le chef d'Etat chinois élargisse les cadres de son cabinet pour y inclure des communistes.

M. Truman a dit très clairement que les Etats-Unis ne veulent pas intervenir directement dans cette querelle de Chinois contre des Chinois. A preuve, le nombre des soldats américains en Chine, qui était de 113,000, est inférieur maintenant à 12,000.

De l'avis de M. Truman, une Chine pacifique et démocratique est un facteur essentiel à la paix mondiale.

Le Conseil économique du président des Etats-Unis vient de lui transmettre un premier rapport sur l'avenir économique américain. Le document remis au président est très optimiste et déclare que "l'embouchage et la production atteindront des niveaux élevés aux Etats-Unis dans les années à venir". Si les Etats-Unis savent profiter de l'occasion, dit le rapport, ils pourront se débarrasser des crises économiques pour longtemps et se donner pour plusieurs années une prospérité sans

précédent. Le facteur essentiel de cette prospérité, au Conseil économique, c'est "l'entreprise privée, à base de concurrence", au sein de laquelle le gouvernement jouera le rôle d'un guide et d'un promoteur.

Il est possible, d'après le Conseil économique, que l'année 1947 connaisse un léger recul financier "à cause de la mésestimation et de la tension qui existe dans les affaires", mais avec du courage et de la bonne volonté il sera possible d'amortir les conséquences de cette crise passagère.

Le président Truman, au cours de sa conférence de presse, a toutefois exprimé une opinion contraire à celle de son Conseil économique au sujet de 1947. A son avis l'avenir économique des Etats-Unis est brillant, pour 1947 aussi bien que pour les années qui suivront. La seule condition que pose le président c'est la disparition des grèves. "Nous aurons la prospérité économique si les gens restent au travail", a-t-il dit.

Le président n'a voulu faire aucun commentaire quand on lui a demandé s'il avait l'intention de se porter candidat aux élections présidentielles de 1948. La question lui a été posée par un journaliste au cours de sa conférence de presse et il a tout simplement répondu: "Rien à dire à ce sujet". M. Truman, on le sait, serait le porte-étendard du parti démocrate.

A Albany, on a posé la même question à M. Thomas Dewey, qui a fait la lutte au président Roosevelt en 1944. On lui a demandé s'il était prêt à annoncer sa candidature républicaine aux élections de 1948 et il a répondu: "Evidemment non".

Nationalisation des moyens de transport

Par un vote de 362 contre 204 les Communes anglaises ont voté hier en deuxième lecture la loi nationalisant le système ferroviaire anglais.

Les conservateurs ont combattu la mesure avec une grande vigueur pendant deux journées entières, mais le bill n'en a pas moins remporté une victoire décisive, qui marque une étape de plus dans la socialisation de la Grande-Bretagne sous la conduite de son gouvernement travailliste.

M. Anthony Eden, principal porte-parole conservateur, a déclaré que l'adoption de ce projet de loi serait "rien moins qu'un désastre national". Il a ajouté que "la seule justification économique de cette loi c'était un meilleur service et des prix plus bas et nous aimerions savoir comment on peut atteindre ces deux buts". Il a dit que l'indemnité que l'on se propose de payer aux actionnaires des chemins de fer est en fait "la confiscation du revenu d'un bon nombre de personnes qui peuvent difficilement absorber pareille perte".

M. Herbert Morrison, président du Conseil, a répondu que la nationalisation permettrait la mise à exécution "d'un vaste programme d'améliorations des transports, programme qui a été longuement mûri". Aujourd'hui, les journaux anglais reprennent le débat. Le "Daily Herald", journal travailliste, déclare: "Si nous retardons l'adoption de ces mesures, nous allons retarder, peut-être pour toujours, la prospérité. Nous avons essayé les vieilles formules. Elles ne nous ont donné qu'une diminution de production et le chômage. La nation a voté en faveur de formules nouvelles et avant les prochaines élections elle aura eu des preuves solides de leur valeur".

Le "Daily Mail", porte-parole officiel du parti conservateur, n'est pas aussi "enthousiaste". Les socialistes ont ri, dit-il, quand on a déclaré que plusieurs foyers humbles perdraient des revenus considérables par l'adoption de la nouvelle loi. Les gens qui perdent une somme globale de 17,000,000 de livres sterling (\$68,000,000) par année vont peut-être trouver cela beaucoup moins drôle".

Le projet de loi sera maintenant référé à un comité de 50 membres pour étude, puis reviendra devant les Communes pour approbation finale, avant d'être envoyé à la Chambre des Lords.

Aux Indes

L'Assemblée constituante a repris aujourd'hui l'étude de la résolution du pènit Dwaraharal Nehru, à l'effet de proclamer l'indépendance des Indes, et il ne semble pas que l'on pourra prendre le vote avant la fin de l'année 1946.

Quelques membres de l'assemblée étaient en faveur d'ajourner l'étude de la résolution Nehru jusqu'à ce que la Ligue musulmane et les Etats hindous cessent de boycotter les délibérations de l'Assemblée. Mais ils ont apparemment changé d'idée après la déclaration qu'a faite sir Aladdi Krishnaswamy Iyer, un des avocats les plus savants en droit constitutionnel hindou. Il a dit que ni la Ligue, ni les Etats hindous ne peuvent s'opposer à la résolution de l'Assemblée constituante.

En Iran

La radio de Moscou accuse aujourd'hui le gouvernement iranien d'avoir passé par les armes des centaines d'habitants de la province d'Azerbaïdjan et de s'en être pris à des citoyens et à des institutions russes dans cette province.

"Au cours des dernières vingt-quatre heures, dit Moscou, plus de 600 démocrates de l'Azerbaïdjan ont été assassinés, tandis que 300 autres au moins ont été arrêtés à Tabriz".

Partout, selon Moscou, on s'en prend aux "démocrates". Les cadavres de dizaines de personnes jonchaient les rues. Les chefs de ce soi-disant mouvement "démocratique" ont tous fui en Russie le jour où les troupes du gouvernement central sont entrées en Azerbaïdjan. Ces chefs avaient tenté, avec l'aide de Moscou, d'établir une sorte de gouvernement autonome, mais ils ont lamentablement échoué.

Pierre LAPORTE

Les enquêtes Gallup se font scientifiquement, dit le Dr Gallup

Utile à l'édition, au cinéma, à la médecine, le système tend à se développer dans les recherches de caractère international

Les journalistes ont rencontré hier, à l'hôtel Windsor, le Dr George H. Gallup, ancien professeur de journalisme, ex-agent de publicité, l'un des principaux auteurs du système d'enquête publique qui porte son nom, et qui fonctionne depuis 11 ans aux Etats-Unis.

"Grâce à notre système d'échantillonnage scientifique (scientific sampling), mis au point depuis plusieurs années, nous pouvons renseigner les compagnies de cinéma sur la valeur commerciale d'un titre de film, une maison d'édition sur la valeur du titre d'un livre, le gouvernement sur la popularité de telle mesure, le public sur le résultat probable d'une élection, et tout cela avec une marge d'erreur de trois à quatre pour cent seulement. Notre intention, poursuit le Dr Gallup, est de contribuer au travail de l'éditeur, du journaliste, du chercheur scientifique, des diverses commissions internationales en leur fournissant l'opinion publique internationale dans une foule de questions diverses: déplacements de population, réfugiés, changements de frontières, etc."

On compte actuellement 11 instituts Gallup: 10 sont affiliés à celui des Etats-Unis mais demeurent autonomes et fonctionnent indépendamment. Ils opèrent dans les pays suivants: Canada, France, Australie, Angleterre, Hollande, Danemark, Suède, Finlande, Norvège et Brésil. Tous emploient les mêmes méthodes. On compte 85 enquêteurs Gallup dans le Québec (40 à Montréal). M. Gallup raconte ce fait amusant à propos de l'enquête du Literary Digest, avant l'élection présidentielle Roosevelt-Landon, en 1936. Cette revue avait organisé un ballottage postal et avait reçu une quantité innombrable de réponses, qui lui donnaient comme résultat probable de l'élection (ce qu'elle croyait très sûr) 57% des votes pour Landon. Avant même que ce résultat de l'enquête du Literary Digest ne soit connu, Gallup avait prédit à la revue qu'elle obtiendrait: 56% pour Landon. Quelque temps après, Gallup contredisait cette prédiction en pronostiquant 56% pour Roosevelt, ce qui faisait rire les gens du Digest. A la grande surprise de tout le monde, Roosevelt fut élu par 62% des voix. "Depuis 1936,

Blocs-notes

(suite de la première page)

C'est-à-dire que les gens intelligents n'ont besoin pour comprendre que d'un minimum de mots.

La voix du bon sens

Il n'était pas nécessaire d'être grand spécialiste pour prévoir que les attaques dirigées du dehors contre le gouvernement fédéral de l'Espresso n'auraient pour effet que de fortifier sa position. Quel est, en effet, le peuple fier qui ne se révolte pas d'instinct contre l'interférence étrangère?

Cette vue de simple bon sens, accessible au plus simple observateur, reçoit aujourd'hui une éclatante confirmation. Le vicomte Templewood qui, sous le nom de sir Samuel Hoare, fut assez longtemps ambassadeur à Madrid, vient, dans un article publié par l'Evening Standard, de Londres, de dénoncer avec énergie l'attitude prise au sujet du Caudillo par les Nations Unies. Il la qualifie de *most futile proceeding*, c'est-à-dire de *procédure absolument futile*, et déclare qu'elle fortifie la puissance de Franco au lieu de l'affaiblir.

Ceci n'atténue pas le sentiment de ceux qui se demandent qu'est-ce que la conférence des Nations Unies, le Canada y compris, avait à faire dans toute cette histoire?

Train supplémentaire

M. O.-A. Trudeau, agent de district du service des voyageurs du réseau national, annonce qu'à partir du dimanche 22 décembre, un train supplémentaire circulerait tous les dimanches, dans les deux sens, entre Montréal, Sorel, Nicolet et Des Ormeaux et entre Montréal et Hawkesbury. Ce train sera en service de 9 h. 46 du soir.

Le train entre Montréal et Hawkesbury quittera la métropole vers le milieu de l'avant-midi du dimanche pour arriver à Hawkesbury vers midi. Au retour, il arrivera à Montréal à 9 h. 46 du soir.

Les voyageurs entre Montréal et Des Ormeaux partiront de Montréal vers midi, et arriveront à Des Ormeaux à 9 h. 46 du soir.

Le train supplémentaire circulera tous les dimanches soirs dans les deux sens.

Election à la Fraternité

Le sergent Hilaire Antclif, de l'escadron de la moralité municipale, a été élu hier secrétaire de la Fraternité des agents de police, remportant la victoire sur ses deux adversaires, les agents Vauclles et Lévesque. Tous les autres officiers de la Fraternité avaient été réélus par acclamation, lors de la mise en nomination, le 11 décembre dernier. Ce sont: président, le sergent Roger Lavigne; vice-président, le sergent-détective George A. Cookson; directeurs, le sergent G. Jacques et le constable Alban Turner, sentinelle intérieure; l'agent A. Thuot.

Une nouveauté

La vie tourmentée de Michelle Robal
par Adrienne MAILLET

C'est l'histoire vraie d'une jeune fille, presque un enfant, délaissée par sa mère, abandonnée par celui qu'elle aime, aux prises avec l'amour, le doute et le désespoir.

Volume de 240 pages.

Au comptoir: \$1.25

Par la poste: \$1.30

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Faits divers

Le feu continue ses ravages au Canada et aux Etats-Unis

Un élévateur à grain est la proie des flammes à Minneapolis — Deux hôtels sont ravagés par l'incendie — Affaires de Cour

Minneapolis, Minnesota, 19 (P.A.). — Un incendie menace de détruire de fond en comble un élévateur à grain, de 80 pieds de hauteur, dans le sud-est de Minneapolis. L'édifice était rempli presque à pleine capacité de 3,000,000 de boisseaux d'orge. Il était la propriété de la Froedert Grain and Milling Company, de Milwaukee, Wisconsin.

Tous les employés de la firme en service à ce moment se sont retirés en sécurité. Ils ont expliqué aux pompiers que le grain bloqué dans une chute à 40 de surchauffe et prendre feu.

Même si la structure s'élevait à 2 milles de la ville, on pouvait distinguer les flammes s'élevant du toit à une hauteur de 150 pieds.

Se basant sur le prix courant du marché, on estime la perte de grain à plus de \$3,000,000.

On a sonné l'alarme aussitôt que le feu a éclaté, vers minuit, hier soir. Des pompiers de Minneapolis et de Saint-Paul ont été dépêchés vers les lieux. L'intense chaleur les a empêchés de mettre les flammes sous contrôle avant quatre heures de manœuvre. Ils ont tout de même circonscrit le feu et protégé les élévateurs avoisinants. On s'attend que le feu brûlera encore pendant quelques jours.

Les pompiers au repos ont été rappelés. On a dû étendre des boyaux sur une distance d'un mile pour obtenir de l'eau, par une température de 9 degrés au-dessus de zéro. Des étincelles, traînées par un vent de 6 milles à l'heure, incendiaient l'herbe jusqu'à un demi-mille, ce qui retenait l'attention d'un bon nombre d'hommes.

L'élévateur était construit de bois et avait 50 ans d'existence. Des pilotes d'avions commerciaux ont dû éviter de le frapper, car il était sur une base à Fargo, Dakota du nord, et à La Crosse, Wisconsin, dont l'une est sise à 250 milles au nord-ouest et l'autre à 135 milles au sud-est de Minneapolis.

Hôtel incendié

Philadelphie, 19 (P.A.). — Un feu a ravagé le premier plancher d'un hôtel du sud de Philadelphie, le *Grand Hotel*, qui a perdu la vie, quarante autres ont été blessés. Un incendie de résidents ont dû quitter l'édifice en quatre étapes par une température de quatre degrés au-dessus de zéro.

Selon le chef des incendies, George Gallagher, une cigarette allumée a donné naissance au feu, dans une des chambres de l'hôtel. Les flammes ont gagné le rez-de-chaussée et ont ravagé la plupart des victimes, encore inconnues, sont mortes dans les chambres du premier plancher.

Carnegie, Lester, de 37 ans, le gardien de nuit, a transmis l'alarme des deux chambres où il se trouvait. Il a aperçu le feu. Selon lui, la plupart des 150 personnes inscrites à ce moment se sont sauvées des étages supérieurs par les escaliers de sauvetage.

Toutefois, lorsque les flammes venaient du bas, et qu'une dense fumée montait, nombre de visiteurs ont fui vers le dernier plancher.

Comme la fumée atteignait le toit, un homme s'est jeté dans le vide et s'est gravement blessé. Des pompiers ont aussitôt empêché les autres de suivre cet exemple.

Trois blessés du rez-de-chaussée, transportés à l'hôpital, sont dans un état critique. On s'attend à la mort de l'un d'entre eux.

Incendie à l'hôtel Grand Central à St-Hyacinthe

St-Hyacinthe, Québec, 19 (P.C.). — Un feu a éclaté au deuxième plancher du Grand Hôtel, un édifice de trois étages, à St-Hyacinthe, tôt ce matin. On croit qu'un mégot de cigarette oublié dans une chambre a causé l'incendie. Environ 100 visiteurs ont dû quitter les lieux.

Trente minutes plus tard, les flammes étaient éteintes et les gens ont pu récupérer leurs chambres respectives. Personne n'a reçu de blessures. On n'a pas encore estimé les dommages.

Une écurie brûle à Lennoxville

Sherbrooke, 19. — Le feu s'est déclaré dans une écurie de Lennoxville, village situé près de Sherbrooke. Malgré les efforts des pompiers de Lennoxville et de Sherbrooke, quatre chevaux ont péri. Un camion de la voirie municipale a subi de gros dommages. On a sauvé partie de l'outillage léger et empêché les flammes de se communiquer aux édifices avoisinants.

Méthodes de chantage

S'inspirant de la méthode de plusieurs bandits notoires des Etats-Unis, deux hommes ont tenté de soutirer la somme de \$5,000 d'un riche commerçant de lait, demeurant dans cette ville.

Le commerçant en question avait reçu une note lui disant d'avoir à se tenir, à une heure donnée, à l'angle de la rue Ste-Catherine et de l'avenue Papineau, avec, sous le bras, la somme de \$5,000 en billets de banque, le tout emballé dans du papier brun. A défaut de s'exécuter, des représailles seraient prises contre le commerçant. Entre autres menaces, on devait divulguer certaines de ses activités.

Sans se laisser intimider par ce chantage, le commerçant a averti immédiatement la police provinciale qui lui a dépêché un de ses détectives. Ce dernier, le détective O. Cornet, a fait les cent pas, à l'heure et à la date indiquées, tenant sous son bras la somme de \$5,000 en billets de banque, tandis que le détective O. Payant avait pour mission de surveiller étroitement tout ce qui se passerait et de se tenir prêt à tout.

Un peu après l'heure fixée, un individu s'est présenté à l'homme avec un paquet de papier brun sous le bras, en s'excusant d'être un peu en retard. Il lui a demandé de le suivre jusqu'au coin de la rue pour rencontrer un ami. Le détective Cornet l'a suivi docilement et lors-

que le moment fut venu de remettre à ses interlocuteurs la somme convenue pour le prix de leur silence, il leur a présenté en même temps la pointe de son revolver, cependant que le détective O. Payant sortait de l'ombre.

Questionnés par la police

La police provinciale et la police municipale sont présentement à faire subir un interrogatoire à trois personnes, une femme, un homme et leur enfant, dans une tentative pour découvrir une relation avec une série de vols à main armée dont les conducteurs de taxis ont été dernièrement les victimes.

Dans plusieurs de ces vols, une femme jouait un rôle quelconque et, en une occasion, elle frappa même à la tête un conducteur qui ne voulait pas obéir aux ordres qu'on lui avait donnés.

Le trio a été appréhendé à St-Jérôme, par la police provinciale après qu'un conducteur de taxi eut été volé et forcé d'abandonner son automobile aux mains des assaillants. Le conducteur qui avait fait monter ces voyageurs, avait été prié de les conduire à St-Jérôme. Mais, parvenu au village de La Plaine, on l'avait obligé, à la pointe du revolver, de descendre de la voiture, après lui avoir enlevé son manteau.

Mort dans un accident de travail

Beaupré, 19. — M. François-Xavier Lavoie a été tué à son travail, hier soir, vers sept heures. Il était employé de la "St. Anne Paper Co." à Beaupré. Le papier, passant dans les rouleaux qu'il devait surveiller, s'est rompu. Il s'est alors avancé vers l'arrière de la machine afin de la réparer. A ce moment, il a été entraîné dans l'engrenage et déchiré par les rouleaux. Finalement, M. Lavoie a été projeté contre le pied de l'appareil, où il s'est fracturé le crâne. Il est mort quelques instants plus tard, avant l'arrivée du Dr Trudel.

Blessée là où sa sœur a été tuée

Cornwall, Ont., 19 (P.C.). — Une fille de douze ans, Doreen, enfant de M. et Mme Emil Sabourin, a été gravement blessée, hier, par une automobile qui conduisait un policier. Doreen a surgi derrière un camion, tout comme l'avait fait, le 31 octobre dernier, sa sœur décédée, Monique, âgée de six ans.

George Kerr, chef adjoint de la police de Brantford revenant de Montréal avec une automobile volée à Brantford en compagnie de deux jeunes gens, les présumés voleurs. Passant au même endroit, il a renversé la jeune fille.

Le Dr B. Alary blessé

Québec, 19 (C.P.). — Le Dr Bruno Alary a trébuché au début de la semaine, en descendant les marches d'un escalier chez un de ses patients. On a découvert à l'hôpital de Métabethouan, qu'il souffrait d'une fracture du crâne. Ce médecin était allé à la clinique sanitaire du village de Métabethouan, dans la région du Lac St-Jean.

Un autre cas d'amnésie

Mme Herbert G. Henry, 272 rue Park South, Burlington, Ont., est disparue depuis le soir du 11 décembre. On l'a vue, pour la dernière fois, descendre d'un autobus du service Hamilton-Burlington. Elle est âgée de 45 ans, mesure 5 pieds et 5 pouces, et pèse 130 livres. Elle est blonde. Les policiers de Hamilton et de Burlington l'ont abondamment cherchée dans les environs. Ils la pensent maintenant victime d'amnésie et égarée quelque part en Ontario ou à Québec.

Les cendres de Runyon dispersées

New-York, 19 (A.P.). — Eddie Rickenbacker, un vieux ami de Damon Runyon, a répandu sur Manhattan, par voie de airs, les cendres de ce dernier, mort le 12 décembre. Runyon aimait beaucoup le Broadway et a souvent écrit à son sujet. Damon Runyon Jr, rapporte que le journaliste, son père, avait demandé par écrit "de disperser ses cendres au-dessus de l'île de Manhattan, l'endroit que j'aimais sincèrement et qui m'a procuré tant de joies". Mme Runyon, son fils, Damon, et M. Rickenbacker, sont passés avec l'avion au-dessus de l'endroit où a été enterrée la première femme de Damon.

Condamné pour bigamie

Georges St-Germain, sans adresse, accusé de bigamie, a été condamné, hier, à six mois d'emprisonnement, par le juge Omer Lévesque, de la Cour des Sessions de la Paix.

Un mariage avait été célébré à Ottawa, le 10 juin 1939, alors que le prévenu était déjà marié à une autre femme. La dénonciation a été signée par sa seconde épouse. Le prévenu a été vertement réprimandé par le juge qui a rappelé la gravité du délit avant de prononcer la sentence.

Accusé libéré

Faute de preuves suffisantes pour condamner l'accusé, le juge René Thériault, de la Cour des Sessions de la Paix, a acquitté, hier, un nommé Marcel Fleury, qui subissait son procès pour vol avec violence.

"Je dois dire que cette cause a été préparée et cuisinée," a déclaré le juge. Le procureur de la défense a fait tout son devoir honnêtement et consciencieusement. Cependant certains témoins ne disent pas la vérité. Mais la Cour n'a pas la preuve que des témoins se sont parjurés. Dans les circonstances, je n'ai pas d'autre alternative que de libérer l'accusé."

Vol à Québec

Québec, 19 (D.N.C.). — Des voleurs ont brisé, hier soir, vers minuit, deux montres de magasins, à quelques pas de l'hôtel de ville, et se sont enfuis en emportant divers articles qui s'y trouvaient.

Un peu après minuit, des passants se sont aperçus que la vitrine principale de la librairie Garneau, rue Ste-Anne, avait été brisée, et que l'étalage était dérangé. Ils ont aussitôt prévenu les policiers du poste no 1, aux quartiers généraux de la police.

Quelques minutes plus tard, le poste no 1 apprenait qu'une autre vitrine, celle du magasin J. S. Côté, 41, rue Buade, avait été brisée et que son tour à été fracassé et que plusieurs marchandises avaient disparu.

L'ONU. peut empêcher une autre guerre

Tel est l'avis de M. l'abbé Jean-Charles Beaudin, aumônier du Mont-St-Louis.

Le Petit Salon du Bon Parler français avait comme conférencier d'honneur, hier, à l'hôtel Windsor, M. l'abbé Jean-Charles Beaudin, aumônier du Mont-St-Louis. M. l'abbé Beaudin, qui a fait, en octobre, une visite aux quartiers généraux des Nations Unies à Lake Success, a rapporté ses impressions.

Après avoir relaté comment et dans quelles circonstances les Nations Unies ont remplacé la Ligue des Nations, il a donné un aperçu détaillé des organismes les plus importants de la nouvelle société qui doit assurer la paix au monde.

Il a décrit l'édifice dans lequel sont situés les bureaux des diverses sections. Il a brossé à grands traits un tableau du travail qui s'y fait, du nombre des employés, de leurs fonctions, des salaires reçus, de la façon dont l'organisation est financée, s'arrêtant en particulier aux contributions versées par le Canada.

Le conférencier a fait mention de quelques-uns des personnages les plus importants qu'il avait vus ou rencontrés pendant son séjour à l'ONU: M. Lie, le secrétaire général; M. Simeoni, chef du personnel; M. G. Mathieu, directeur de la section linguistique et de ce fait, responsable du travail de tous les interprètes et traducteurs; M. Stefani, directeur des services techniques, etc.

Il a donné ensuite une description des diverses salles dans lesquelles se tiennent les conférences générales ou celles des divers comités. Malgré les difficultés à surmonter, surtout à cause de la possibilité de l'imposition du veto par les grandes puissances, il a terminé en exprimant l'espoir que les Nations Unies pourraient réellement assurer la paix du monde et empêcher une troisième guerre universelle.

M. l'abbé Beaudin avait été précédé par M. Raphaël Phaneuf, P.S., et par M. Elie Blanchard, P.S., qui a remercié le conférencier. La soirée, qui était sous la présidence de M. Roger Delorme, a été agrémentée d'un programme musical rempli par Mlle Marielle Lalonde, Jacqueline Souard et Mme A.-M. Piquelin.

On aura besoin de 3,000 institutrices de plus

Québec, 19 (D.N.C.). — Pour dispenser l'éducation aux 135,000 écoliers et écolières de plus qui fréquenteront nos écoles d'ici à 1952, il faudra au moins 3,000 institutrices et institutrices de plus qu'aujourd'hui et peut-être davantage.

Telle est l'information que nous apprenons en marge de la nouvelle de l'augmentation prévue dans la population écolière d'ici à six ans.

La température

Voici les prévisions atmosphériques transmises à 11 heures cet avant-midi par le bureau météorologique du Dominion:

Régions de Montréal, Québec, Ottawa et des Cantons de l'Est: Occasionnellement nuageux avec neige aujourd'hui. Beau et plus doux demain. Vents légers. Minimum ce soir et maximum demain à Montréal.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste
188 est. STE-CATHERINE
Livraison partout directement de notre serre.
PL. 1788-1787

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste
188 est. STE-CATHERINE
Livraison partout directement de notre serre.
PL. 1788-1787

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste
188 est. STE-CATHERINE
Livraison partout directement de notre serre.
PL. 1788-1787

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste
188 est. STE-CATHERINE
Livraison partout directement de notre serre.
PL. 1788-1787

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste
188 est. STE-CATHERINE
Livraison partout directement de notre serre.
PL. 1788-1787

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste
188 est. STE-CATHERINE
Livraison partout directement de notre serre.
PL. 1788-1787

PRESCRIPTIONS
5 CHIMIQUES À VOTRE DISPOSITION

R service rapide

SERVICE JOUR et NUIT

PHARMACIE MONTREAL
Charles Duquette propriétaire

HA. 7251

OUVERT JOUR & NUIT

réal: 18 et 30; à Québec: 11 et 24; à Ottawa: 16 et 30.

Régions des Laurentides, du St-Maurice et du Lac St-Jean: Nuageux avec neige aujourd'hui. Beau et un peu plus doux demain. Nuageux dans la partie ouest au cours de la soirée. Vents légers. Minimum ce soir et maximum demain dans les Laurentides: 11 et 26; dans St-Maurice et à Chicoutimi: 4 et 19.

Région de Baie Comeau: Nuageux avec neige aujourd'hui. Beau et un peu plus doux demain. Vents légers. Minimum ce soir et maximum demain à Rivière-du-Loup: 8 et 22.

Baie des Chaleurs et Gaspé: Beau Neige sur les côtes. Un peu plus doux. Vents légers.

Côte nord: Nuageux avec neige aujourd'hui. Couvert avec neige intermittente demain. Un peu plus doux.

Annuaire des Laurentides, du St-Maurice et du Lac St-Jean: Nuageux avec neige aujourd'hui. Beau et un peu plus doux demain. Vents légers. Minimum ce soir et maximum demain dans les Laurentides: 11 et 26; dans St-Maurice et à Chicoutimi: 4 et 19.

Annuaire de Baie Comeau: Nuageux avec neige aujourd'hui. Beau et un peu plus doux demain. Vents légers. Minimum ce soir et maximum demain à Rivière-du-Loup: 8 et 22.

Annuaire de Baie des Chaleurs et Gaspé: Beau Neige sur les côtes. Un peu plus doux. Vents légers.

Annuaire de Côte nord: Nuageux avec neige aujourd'hui. Couvert avec neige intermittente demain. Un peu plus doux.

Annuaire des Laurentides, du St-Maurice et du Lac St-Jean: Nuageux avec neige aujourd'hui. Beau et un peu plus doux demain. Vents légers. Minimum ce soir et maximum demain dans les Laurentides: 11 et 26; dans St-Maurice et à Chicoutimi: 4 et 19.

Annuaire de Baie Comeau: Nuageux avec neige aujourd'hui. Beau et un peu plus doux demain. Vents légers. Minimum ce soir et maximum demain à Rivière-du-Loup: 8 et 22.

Annuaire de Baie des Chaleurs et Gaspé: Beau Neige sur les côtes. Un peu plus doux. Vents légers.

Annuaire de Côte nord: Nuageux avec neige aujourd'hui. Couvert avec neige intermittente demain. Un peu plus doux.

Annuaire des Laurentides, du St-Maurice et du Lac St-Jean: Nuageux avec neige aujourd'hui. Beau et un peu plus doux demain. Vents légers. Minimum ce soir et maximum demain dans les Laurentides: 11 et 26; dans St-Maurice et à Chicoutimi: 4 et 19.

Annuaire de Baie Comeau: Nuageux avec neige aujourd'hui. Beau et un peu plus doux demain. Vents légers. Minimum ce soir et maximum demain à Rivière-du-Loup: 8 et 22.

Annuaire de Baie des Chaleurs et Gaspé: Beau Neige sur les côtes. Un peu plus doux. Vents légers.

Annuaire de Côte nord: Nuageux avec neige aujourd'hui. Couvert avec neige intermittente demain. Un peu plus doux.

Annuaire des Laurentides, du St-Maurice et du Lac St-Jean: Nuageux avec neige aujourd'hui. Beau et un peu plus doux demain. Vents légers. Minimum ce soir et maximum demain dans les Laurentides: 11 et 26; dans St-Maurice et à Chicoutimi: 4 et 19.

Annuaire de Baie Comeau: Nuageux avec neige aujourd'hui. Beau et un peu plus doux demain. Vents légers. Minimum ce soir et maximum demain à Rivière-du-Loup: 8 et 22.

Annuaire de Baie des Chaleurs et Gaspé: Beau Neige sur les côtes. Un peu plus doux. Vents légers.

Annuaire de Côte nord: Nuageux avec neige aujourd'hui. Couvert avec neige intermittente demain. Un peu plus doux.

Annuaire des Laurentides, du St-Maurice et du Lac St-Jean: Nuageux avec neige aujourd'hui. Beau et un peu plus doux demain. Vents légers. Minimum ce soir et maximum demain dans les Laurentides: 11 et 26; dans St-Maurice et à Chicoutimi: 4 et 19.

Annuaire de Baie Comeau: Nuageux avec neige aujourd'hui. Beau et un peu plus doux demain. Vents légers. Minimum ce soir et maximum demain à Rivière-du-Loup: 8 et 22.

Annuaire de Baie des Chaleurs et Gaspé: Beau Neige sur les côtes. Un peu plus doux. Vents légers.

Annuaire de Côte nord: Nuageux avec neige aujourd'hui. Couvert avec neige intermittente demain. Un peu plus doux.

Annuaire des Laurentides, du St-Maurice et du Lac St-Jean: Nuageux avec neige aujourd'hui. Beau et un peu plus doux demain. Vents légers. Minimum ce soir et maximum demain dans les Laurentides: 11 et 26; dans St-Maurice et à Chicoutimi: 4 et 19.

Annuaire de Baie Comeau: Nuageux avec neige aujourd'hui. Beau et un peu plus doux demain. Vents légers. Minimum ce soir et maximum demain à Rivière-du-Loup: 8 et 22.

Annuaire de Baie des Chaleurs et Gaspé: Beau Neige sur les côtes. Un peu plus doux. Vents légers.

Annuaire de Côte nord: Nuageux avec neige aujourd'hui. Couvert avec neige intermittente demain. Un peu plus doux.

Annuaire des Laurentides, du St-Maurice et du Lac St-Jean: Nuageux avec neige aujourd'hui. Beau et un peu plus doux demain. Vents légers. Minimum ce soir et maximum demain dans les Laurentides: 11 et 26; dans St-Maurice et à Chicoutimi: 4 et 19.

Annuaire de Baie Comeau: Nuageux avec neige aujourd'hui. Beau et un peu plus doux demain. Vents légers. Minimum ce soir et maximum demain à Rivière-du-Loup: 8 et 22.

Annuaire de Baie des Chaleurs et Gaspé: Beau Neige sur les côtes. Un peu plus doux. Vents légers.

Annuaire de Côte nord: Nuageux avec neige aujourd'hui. Couvert avec neige intermittente demain. Un peu plus doux.

Annuaire des Laurentides, du St-Maurice et du Lac St-Jean: Nuageux avec neige aujourd'hui. Beau et un peu plus doux demain. Vents légers. Minimum ce

EDITION QUOTIDIENNE	
CANADA (Sous Montréal et la banlieue)	\$6.00
Etats-Unis et Empire britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
EDITION HEBDOMADAIRE	
CANADA	2.00
Etats-Unis et UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

JEUDI, 19 DECEMBRE 1946

Demain : BEAU ET PLUS DOUX.

MAXIMUM et MINIMUM :

Aujourd'hui maximum, 24.
Minimum aujourd'hui, 20.
Même date l'an dernier, 6.

BAROMETRE : 10 h. a.m., 30.00; 11 h. a.m., 30.05; midi, 30.10.

Dans Bagot

Le candidat ministériel élu par plus de 1,000 voix

Des rapports encore incomplets accordent une majorité de 1,023 voix à Me Daniel Johnson — Un record depuis 1867 — Vote très fort — Manifestations au gagnant — Notes biographiques sur le 51e député de l'Union nationale à l'Assemblée législative

(Dernière heure)

Québec, 19. (D.N.C.) — Les derniers rapports de l'élection de Bagot, reçus à midi au Parlement, donnaient une majorité de 1,273 voix à M. Daniel Johnson, candidat de l'Union nationale, dans 48 bureaux sur 49. MM. Duplessis et Godbout sont à Québec aujourd'hui, mais ils n'ont pas fait de commentaires sur le résultat de l'élection.

Acton Vale, 19. (De notre envoyé spécial) — Le candidat de l'Union nationale à l'élection complémentaire de Bagot hier, a remporté une victoire écrasante sur ses deux adversaires, le Dr Roland Baillie, libéral, et M. Georges de Grandpré, unioniste indépendant. M. Johnson l'a emporté par une majorité qui dépasse 1,000 voix.

Tard hier soir, il manquait le résultat de cinq bureaux de scrutin. La majorité de M. Johnson était alors de 1,023 voix. Le vote se partageait ainsi : M. Johnson, 4,301; le Dr Baillie, 3,278; M. Georges de Grandpré, 36. Ce dernier perd évidemment son dépôt.

En plus de sa victoire remportée dans un comté foncièrement libéral, Me Johnson a l'honneur de briser tous les records de majorité dans l'histoire de cette circonscription.

A l'élection générale de 1944, le candidat libéral, M. Cyrille Dumaine, l'avait emporté par une majorité de 127 voix, soit 3,781 pour M. Dumaine; 3,654 pour le Dr Philippe Adam, candidat de l'Union nationale, et 479 à M. Georges de Grandpré, alors candidat du Bloc populaire.

Depuis 1867, la plus grosse majorité recueillie dans le comté l'avait eue par M. Joseph-Emery Phaneuf, libéral, en 1919, alors qu'il avait obtenu une majorité de 709. Au scrutin de 1938, le Dr Philippe Adam avait été élu par 454 voix et, l'année suivante, M. Cyrille Dumaine, libéral, remporta la victoire par la petite majorité de 127 voix.

Vote très fort

Le vote d'hier a été très fort, à comparer aux élections précédentes. A l'heure actuelle l'on est d'avis que près de 90 pour cent de l'électorat s'est rendu aux 49 bureaux de scrutin, hier.

La journée a été toutefoires assez sereine. Un seul incident fâcheux s'est produit à Acton Vale où une petite bagarre a éclaté sur l'heure du dîner. Le calme a été vite rétabli et seuls, quelques étrangers, ont subi de légères blessures. Environ une heure et demie après la fermeture des bureaux de scrutin, la victoire était connue. M. Johnson, immédiatement, la foule a virtuellement envahi le manoir Acton, où logeait le vainqueur pour l'escorter à la salle Charlebois, où il a été acclamé.

Une partie de la nuit a été occupée en manifestations de toutes sortes. Une grande parade a été organisée par tout le comté et le nouveau député a été acclamé dans toutes les paroisses.

Le nouveau député

Me Daniel Johnson, le nouveau député, est un jeune avocat de 31 ans. Il est né à Danville, le 9 avril 1915, de feu Marc Daniel et de Francis Johnson, résidant actuellement à Richmond.

Il a fait ses études chez les RR. FF. du Sacré-Coeur, à Danville, puis au Séminaire de Saint-Hyacinthe et à l'Université de Montréal.

Me Johnson est membre du Barreau de la Province ainsi que du Cercle Universitaire de Montréal et du Club Renaissance de Québec. Il a écrit plusieurs articles de journaux et revues sur les secours aux étudiants victimes de la guerre et a donné de nombreuses conférences sur des sujets d'actualité.

Le nouveau député s'est particulièrement intéressé à la jeunesse.

Il a été, tour à tour, vice-président général de l'Association catholique de la jeunesse canadienne-française (A.C.J.C.F.), président de l'Association générale des étudiants de l'Université de Montréal; président de la Fédération canadienne des étudiants catholiques groupant les étudiants de Montréal, Québec et Ottawa; conseiller de l'Association de la jeunesse barreau de Montréal, président de la section française de l'Union des jeunes catholiques du Canada; membre du comité exécutif de l'Association internationale des étudiants catholiques; président du comité diocésain d'action catholique de Montréal; vice-président du Comité national d'action catholique; conseiller juridique du conseil central des Syndicats nationaux de Montréal; membre fondateur et conseiller légal de l'Union des Latins d'Amérique; conseiller de la Chambre de Commerce des Jeunes; membre de la Fédération des Etudiants catholiques, il a organisé et dirigé une délégation au Congrès qui fut tenu à Washington et à New-York, en août 1939, et fut choisi comme représentant de l'Amérique du Nord dans le comité exécutif international de "Pax Romana", association

Les "Témoins de Jéhovah"

Le recorder Mercier, de Québec, demande aux journaux de ne plus faire de publicité à la secte — Félicitations du conseil municipal de Québec à M. Duplessis

Québec, 19. (D.N.C.) — "Si l'on fait silence autour des Témoins de Jéhovah, déclarait hier aux journalistes le recorder Jean Mercier, ils mourront dans leur bêtise." De plus, ajoutait-il, "le public sait maintenant à quoi s'en tenir à leur sujet." Le recorder faisait cette déclaration pour demander aux journaux de ne plus faire de publicité autour des Témoins de Jéhovah et de ne donner à leurs causes "pas plus d'importance que celle apportée aux causes des pochards."

Me Jean Mercier exprimait ce désir à la suite du jugement rendu contre J. Maynard How, qui était traduit de nouveau hier matin devant lui, pour "avoir distribué des circulaires", sans un permis de l'Hôtel de Ville. Le prévenu, condamné la veille à \$40 d'amende et aux frais, pour avoir troublé la paix, a été condamné hier à \$100 d'amende et aux frais, ou à trois mois de prison.

Québec félicitera M. Duplessis

Québec, 19. (D.N.C.) — Le Conseil municipal adoptera vendredi une résolution de félicitations à l'adresse de M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, pour l'attitude qu'il a adoptée à l'égard des Témoins de Jéhovah. Une proposition en ce sens soumise au comité administratif, hier après-midi, par l'échevin Pierre Bertrand, a été acceptée.

Un avertissement à la famille royale

Johannesburg 19. (A.P.) — Le Congrès national africain a écrit au roi et à la reine de Grande-Bretagne "d'éviter de se rendre en Europe, car les non-Européens ne jouiront pas de la liberté." C'est ce qu'on a révélé hier soir, au cours d'une assemblée de 500 Africains et Indiens, à Johannesburg.

Le chef indien, le Dr Y. M. Dadoo, a déclaré que la délégation indienne à l'O.N.U. ne doit pas accepter une nouvelle approche pour l'Inde, comme pour tous les peuples opprimés de la terre.

Le roi et la reine se proposaient de visiter l'Afrique du sud le printemps prochain, en compagnie des princesses Elizabeth et Margaret. Le Congrès indien du Transvaal s'est uni aux Indiens du Natal dans la campagne destinée à boycotter la visite royale. Ces groupes sont censés représenter 90 pour cent de la population indienne d'Afrique du Sud. L'Assemblée générale de l'O.N.U. a récemment endossé les plaintes de ces groupes relatives aux injustices dont les Indiens sont victimes de la part du gouvernement d'Afrique du Sud.

Nouvelle division au ministère de la Santé

Ottawa, 19. (D.N.C.) — Le ministère de la Santé nationale et du Bien-Etre social vient d'établir une nouvelle division, celle de médecine de l'aviation civile, pour renseigner le ministère des Transports sur tous les aspects sanitaires de l'aviation civile. La Commission fédérale du service civil vient d'annoncer un concours pour le poste de chef de la nouvelle division.

Cette dernière sera chargée de diriger le développement et le maintien des normes médicales pour les personnes qui s'occupent d'aviation civile. Elle rédigera des règlements pour assurer la sécurité, le confort et la santé des aviateurs, au point de vue médical, et donnera des conseils sur les aspects généraux de tous les problèmes d'hygiène qui se rapportent à la santé des passagers. Cela comprendra les approvisionnements en oxygène, le mal de l'air et le daltonisme.

La division travaillera en étroites relations avec le ministère des Transports, le CARC et les organismes particuliers qui font des recherches dans cette branche de la médecine.

Le chef de la division doit être un docteur en médecine, de préférence avec formations spécialisées, posséder au moins quatre années d'expérience dans la médecine de l'aviation et avoir à son crédit bon nombre d'heures de vol.

Frank Bennett passera 5 ans au pénitencier

Frank Bennett, 40 ans, 1322 ouest, rue Dorchester, accusé du vol de \$8,134.90 a été condamné ce matin à cinq ans de pénitencier, tandis que sa complice, qui a demandé à la Cour de changer son plaidoyer, recevra sa sentence lundi le 23 décembre prochain.

Frank Bennett, un employé de l'hôtel Ritz-Carlton, avait soutiré du coffre-fort de cet hôtel plus de \$8,000, ce qui représentait le salaire de tous les employés pour une semaine. Les détectives municipaux avaient pris d'un an avant d'obtenir un aveu du coupable dans cette affaire, où les indices manquaient totalement. Tout ce qu'on savait, c'est que le coffre-fort avait été ouvert sans effraction et que de fait quelques employés étaient soupçonnés.

Sa complice, Mary Zelanko, une ancienne employée de l'hôtel, domiciliée au numéro 4026 rue Hôtel de Ville, a demandé à la Cour de changer son plaidoyer et le juge réserve sa décision pour lundi prochain.

Le Parlement fédéral se réunira le 30 janvier

La nouvelle a été annoncée hier soir par le premier ministre King

Ottawa, 19. (D.N.C.) — Le premier ministre Mackenzie King a annoncé, hier soir, que la prochaine session du Parlement commencera le 30 janvier. Cette nouvelle a été communiquée aux journalistes à l'issue d'une réunion du cabinet. Ce sera la troisième session du vingtième Parlement; la deuxième s'était ouverte le 14 mars dernier pour se terminer le 30 août. On croit aussi que le cabinet a passé en revue la législation qui doit être soumise aux députés quand ils reviendront à Ottawa à la fin de janvier. On s'attend que plusieurs bills soient présentés pour légaliser les contrôles quand les pouvoirs d'urgence auront pris fin.

Décès de M. Jean-Baptiste Lagacé

Nous avons le regret d'annoncer le décès survenu la nuit dernière de M. Jean-Baptiste Lagacé, dessinateur et artiste-peintre, qui fut pendant plus de quarante ans professeur d'histoire de l'art à la Faculté des lettres de l'Université de Montréal. M. Lagacé avait aussi été directeur de l'enseignement du dessin à la Commission scolaire de Montréal et pendant plus de quarante ans aussi la Société Saint-Jean-Baptiste lui avait confié les conférences dominicales sur l'histoire de l'art qui se donnent au Monument national. La Saint-Jean-Baptiste, depuis la reprise des études de la préparation, en collaboration avec M. E.-Z. Maccoy, historien, des chaires algébriques qui paraissent dans ces feuilles.

M. Lagacé était officier d'Académie, maître ès arts, docteur de l'Université de Montréal.

Le défunt était âgé de 78 ans. Lui survivaient sa femme, née Castonguay (Eugénie), un fils, Alphonse, une belle-fille, Mme. Alphonse Lagacé, née Elahaut (Elisabeth), deux petites-filles, Nicole et Yveline, un frère, M. l'abbé Octave Lagacé, retiré du ministère, ses belles-sœurs, Mme. veuve Alexis Lagacé, de Saint-Basile, N.-B., Mlle Bernadette Castonguay, Mmes Eugénie Pépin et Arthur Villeneuve, de nombreux neveux et nièces dans des familles de même que les familles Girard et Benoit.

Le jour et l'endroit des obsèques n'ont pas encore été fixés.

Nous prions Madame Lagacé et les membres de sa famille d'agréer l'expression de nos respectueuses condoléances.

Sentence d'un an à J-Serge Parthenais

Jean-Serge Parthenais, 35 ans, sans adresse connue, accusé d'avoir obtenu sous de fausses représentations, la somme de \$6,500, a été condamné, ce matin, par le juge T.-A. Fontaine, à un an de prison, sentence rétroactive au 11 septembre dernier, date de l'incarcération.

M. T. Lavigne était le plaignant dans cette cause, et s'était fait porter par les belles paroles de l'accusé, au cours d'une transaction immobilière. L'avocat de l'accusé, Me Saint-Georges Weilbrenner, a demandé au juge de changer son plaidoyer, mais le juge Fontaine a déclaré qu'à son avis, la culpabilité de l'accusé était assez apparente, puisqu'il en avait fait lui-même l'aveu. Le juge a déclaré aussi en rappelant la lettre pathétique que l'accusé lui avait fait tenir hier, qu'il ne fallait pas "s'attendre à recevoir des faveurs en Cour, et que lors même que l'accusé aurait déjà tout payé, il lui faudrait sévir quand même et donner une sentence."

Le jour et l'endroit des obsèques n'ont pas encore été fixés.

Dazé condamné à 2 mois pour conduite dangereuse

Une accusation d'homicide involontaire contre Armand Dazé a été retirée, ce matin, en Cour du banc du juge Wilfrid Lazure, à celle d'avoir conduit de façon à mettre la sécurité du public en danger. L'accusé a été condamné à deux mois de prison, \$200 d'amende et son permis de conduire a été supprimé pour un an. "J'ai regrette, a dit le juge Lazure, d'avoir à vous imposer cette sentence parce que je comprends que l'accident regrettable qui s'est produit, a été causé par votre hâte à vous rendre au travail. Vous n'aviez pas non plus de dossier judiciaire, et cependant, je suis obligé de vous envoyer en prison. C'est le mieux que je puisse faire". Dazé avait heurté un piéton qui a succombé peu après à ses blessures.

Le juge Perrault prononce des sentences de 10 et 3 ans

Le juge en chef Gustave Perrault a imposé, ce matin, des peines de 10 et 3 ans de pénitenciers à deux individus pour des vols à main armée.

Rosaire Hamelin, 26 ans, sans domicile connu, a écopé la première sentence de dix ans, pour avoir commis un vol à main armée à la cordonnerie de M. A. Lefrançois, au 951 est, Demontigny. Cet accusé possédait déjà un dossier judiciaire passablement chargé, c'est pourquoi sa sentence est si sévère, a expliqué le juge.

Son complice, Léo Tremblay, 18 ans, sans adresse connue, ne possédant pas de dossier, s'en est tiré avec 3 ans. Tremblay avait été capturé quelques minutes après le vol, par le cordonnier qui s'était lancé à sa poursuite, tandis qu'Hamelin avait été retracé par les sergents-détectives Paul Guérin et A. Poulin, dans une salle de billard, grâce aux souliers de chevreuil qu'il portait au moment de l'attentat. Les deux bandits s'étaient emparés d'une somme de \$504.

La Yougoslavie ne veut pas d'enquête

Lake Success, 19. (A.P.) — La Yougoslavie s'est objectée aujourd'hui à ce que l'O.N.U. fasse enquête sur les conditions régnant le long de sa frontière avec la Grèce, ainsi que de la proposition de la délégation américaine. Elle a redemandé, au contraire, que l'on étudie la situation à l'intérieur même de la Grèce.

On sait que la Grèce s'est plainte de ce que l'Albanie, la Bulgarie et la Yougoslavie fomentent la guerre le long de sa frontière. Le représentant yougoslave prétend qu'il existe au sein même de la Grèce un état de guerre civile, et qu'il ne servirait à rien d'enquêter sur de petits incidents de frontière.

Mgr Philippe Perrier célèbre son jubilé sacerdotal

Messe solennelle ce matin en la basilique — Sermon de M. le chanoine Lionel Groulx — Au Cercle universitaire ce soir

Les fêtes qui marquent le jubilé sacerdotal de Mgr Philippe Perrier débutaient ce matin par une messe solennelle de Te Deum, célébrée par le jubilaire, en la cathédrale de Montréal, à 9 h. 30. M. l'abbé Armand Perrier, curé de St-Octave, son neveu, frère de M. Hector Perrier, agissait comme diacre et un petit-neveu, le R. P. A. Létourneau, du diocèse de St-Jean, remplissait les fonctions de sous-diacre.

C'est le chanoine Lionel Groulx (qui fut du presbytère du Saint-Enfant-Jésus du temps que l'abbé Perrier était curé de cette paroisse) qui prononça le sermon de circonstance, dont on trouvera le texte dans les pages de ce journal. Mgr Joseph Charbonneau occupait le trône. Étaient également présents M. L. E. N. N. S. Chaumont, Whelan, Maurice Roy, des Trois-Rivières, Beliveau, vicaire apostolique de la Baie James, Langlois, de Valleyfield, Prudhomme et Dom Paré, d'Oka.

Le Comité de la Survivance française d'Amérique était représenté, à cette cérémonie, par son président d'honneur, M. Cyrille Delage, ancien surintendant de l'Instruction publique, et par son vice-président, M. Raymond Denis, de la Sauvegarde.

Des amis de Mgr Perrier, qui est vicaire général de l'archevêché de Montréal, des membres du clergé, des laïques, hommes et femmes, se réuniront ce soir au Cercle Universitaire pour un souper en l'honneur du jubilaire.

Session provinciale, le 12 février

Ce sera la troisième de la 22e législature — Débats en perspective — Les ministériels ont maintenant 51 députés contre les libéraux, 34 — La vacance de Huntingdon

Québec, 19. (D.N.C.) — La prochaine session provinciale s'ouvrira le 12 février, a annoncé hier soir M. Maurice Duplessis. La date de l'ouverture des Chambres a été fixée au cours d'une séance du cabinet qui s'est terminée après sept heures du soir. L'arrêté ministériel a été sanctionné immédiatement par sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur de la province.

La session qui s'ouvrira le 12 février prochain sera la troisième de la vingt-deuxième législature. L'an dernier, les Chambres s'étaient ouvertes le 13 février. La session avait été prorogée le 17 avril. Ce fut l'une des plus courtes de nos années parlementaires. Les deux chefs, MM. Duplessis et Godbout, estiment qu'il faut de toute nécessité faire en sorte que les travaux parlementaires ne soient pas retardés indéfiniment. Mais on ne peut jamais tout prévoir et il arrive que des débats prennent

souvent de l'ampleur. Il y a aussi les motions des députés qui absorbent un temps considérable.

A la session prochaine, on peut s'attendre à de longs débats sur les questions fiscales. Tout indique que le gouvernement aura encore un nombre considérable de très importants projets de loi à présenter.

Après la victoire de l'Union nationale, dans Bagot, l'alignement des partis et groupements sera le suivant : Union nationale, 51; libéraux, 34; Bloc populaire, 3; indépendants, 2. Un comté est vacant, celui de Huntingdon, par suite de la mort récente de M. D. O'Connor, libéral. Depuis les élections générales de 1944, les ministériels ont trois sièges de plus, tandis que les libéraux en ont perdu deux et le Bloc populaire un. L'unique député C.C.F. s'est rangé sous l'étiquette indépendante.

Le refinancement a été approuvé par le conseil municipal

Trois conseillers seulement sont dissidents — M. Paul Dozois, conseiller municipal

Après un débat qui a duré moins d'une heure, le Conseil municipal a approuvé ce matin à la presque unanimité de ses membres le projet de refinancement d'une portion de \$34,000,000 de la dette de la ville de Montréal.

Sont MM. Pierre Desmarais, chef du Conseil municipal; Edouard Jeannotte et Jean-Marie Savignac ont enregistré leur dissidence. Tous les autres conseillers présents, les uns après avoir demandé certaines explications, ont autorisé le Comité exécutif à demander des souscriptions pour disposer sur le marché canadien de \$34,000,000 d'obligations de la ville de Montréal, portant intérêt à des taux variant de 1.5 à 3 pour cent, pour remplacer un nombre égal d'obligations actuellement en cours, qui portent intérêt à des taux beaucoup plus élevés.

D'après le trésorier de la ville, M. Lactance Roberge, Concordia va réaliser une économie de \$7,000,000 sur une période de 23 ans sur le service de sa dette.

M. Asselin, président du Comité exécutif, a lui-même exposé le projet à ses collègues du Conseil. Il a dit, entre autres choses, que ces obligations serviraient à racheter des obligations qui ont cours sur le marché anglais et que la ville pourra ravoir ces fonds prêtés à des taux très avantageux de l'argent anglais par rapport aux devises canadiennes. L'économie sera de l'ordre de 17 pour cent et réduira immédiatement la dette de la ville de \$3,100,000.

Il a également déclaré que le marché des obligations de Montréal est meilleur actuellement qu'il l'était en septembre, date du dernier refinancement, et la ville peut espérer obtenir des syndicats financiers un prix pas très éloigné du pair pour ses obligations.

La ville profitera aussi du refinancement pour rentrer en possession de \$4,000,000 d'obligations qui sont payables, soit en monnaie canadienne, soit en monnaie américaine ou anglaise. Cela libérera la ville d'une situation assez précaire, toujours, soumise aux fluctuations du marché mondial des obligations. Comme les nouvelles obligations ne seront payables qu'en monnaie canadienne, le problème du change étranger ne se posera plus.

M. Guy Vanier, conseiller municipal, a demandé à M. Asselin de quelle somme on avait diminué la dette de la ville depuis le premier refinancement. Le président de l'exécutif a répondu qu'en 1944 la dette de Montréal était de \$220,223,000 et qu'au 15 décembre dernier elle n'était plus que de \$205,940,000.

Ces explications données, le projet de refinancement a été adopté sans que l'on prit même le vote.

Le citoyen canadien-français

par Esdras MINVILLE

Dans cet intéressant ouvrage, l'auteur répond avec précision aux mille et une questions qui se posent sans cesse à l'esprit du catholique canadien, soucieux de se tenir au courant des actes, des volontés, des restes de son "DELI".

Préface du R. P. P. Dion, O.F.M.

618 pages
Au cor
Par la
SERVIR

Conférence-concert à Notre-Dame-de-Grâce

Le Cercle des conférences-concerts Notre-Dame-de-Grâce, qui organise depuis quelques saisons des soirées remarquables par la qualité des conférences et des artistes invités, avait un programme particulièrement brillant mardi soir en présentant Me Jean Penverne, c. r., dans une substantielle étude sur la situation de la moralité publique à Montréal, et Louise Darios, captivante interprète de la chanson française.

Avec son art et son charme habituels, Mlle Darios a conquis tout à fait son auditoire et a dû donner de nombreux rappels en plus d'un choix généreux d'airs anciens et modernes qu'elle sait si bien dire, et chanter avec une grâce légère qui n'appartient qu'à elle.

Me Penverne a brossé un tableau frappant des sociétés modernes qui, même entre les deux guerres, avaient, pour la plupart, perdu le sens du courage.

Les nations, dit en résumé le conférencier, ne sont pas tant gouvernées par leurs institutions que par le caractère de leurs citoyens. L'Eglise ne peut être pour aucune forme de gouvernement en particulier mais on doit dire que la démocratie exige un maximum de vertu. Faire de la réalité démocratique quelque chose qui se rapproche de l'idéal chrétien, voilà ce qui devrait être le but de tout citoyen honnête et courageux. S'il y a eu dégringolade du citoyen entre les deux guerres, c'est parce qu'il y a eu dégringolade du chrétien. Le bon chrétien, s'il a peur d'agir, s'il ne veut pas d'histoire, s'il a peur de se faire des ennemis, finit par laisser violer les lois. Alors nous nous trouvons, comme nous le sommes présentement dans notre grande ville, en face d'une situation désastreuse.

Depuis 1924, des enquêtes ont démontré que le vice organisé et commercialisé est puissant à Montréal: 70 établissements de prostitution dirigés presque tous par les mêmes entrepreneurs fonctionnent avec grande prospérité depuis environ 28 ans. Cependant le Code criminel prévoit 10 ans de pénitencier pour tout individu vivant directement ou indirectement du vice commercialisé. La même situation existe quant au jeu. Et la police laisse faire, dit Me Penverne.

En 1943, l'autorité militaire donne l'alarme à cause du trop grand nombre de soldats, 93 par 1,000, qui sont atteints de maladies vénériennes. Les dossiers militaires sont pleins de cas où ces maladies ont été transmises à des gens innocents de tout crime. L'autorité militaire exige l'application des lois, mais c'est aux civils à voir à cela. C'est à ce moment que la Ligue de Vig-

19-12-46

Hygiène et esthétique

Retrouvez votre beauté d'hiver

S.I.F. — Le hâle est très joli pendant les vacances. Un corps souple et bruni par le soleil, un visage tout doré comme un beau fruit bien mûr, rien n'est plus séduisant que le soleil, quand le vent du large fait voler vos cheveux et que les teintes vives de vos parés ou de vos robes jouent et chantent sur le ton plus sombre de la peau.

Mais, dès le retour à la ville, dès qu'il faut trouver ses tenues claires pour le tailleur sombre ou les fourrures, et poser sur ses cheveux, à nouveau disciplinés, un vrai chapeau, le hâle est, il faut bien l'avouer, beaucoup moins plaisant.

A ce moment, le nez sur son miroir, on découvre que le soleil n'est pas toujours bienfaisant: de petites rides se sont creusées au coin des yeux et des lèvres, la peau du visage, desséchée comme un parchemin, se plisse et se craquelle. Les paupières, que les lunettes protégeaient, paraissent plus claires, et à la racine des cheveux se montre une ligne blanche. La peau a perdu son grain fin et satiné et vous regrettez un peu les méfaits de ce hâle si durement acquis.

Pour celles qui veulent rester hâlées

Il est quelques exceptions: à 20 ans, le hâle, même l'hiver, même en robe sombre et en chapeau de ville, peut donner un air sain, sportif, qui sied à la jeunesse. Il est aussi des femmes d'un certain type qui, quoique bien éloignées de leurs vingt ans, se trouvent plus belles, plus séduisantes lorsque leur peau garde ce ton chaud des vacances. A celles-ci, il est assez facile de prolonger leur beauté d'été.

Elles peuvent laver chaque matin leur visage avec un tampon d'ouate qu'elles trempèrent dans du thé chaud et assez fort. La peau sera ensuite essuyée avec un linge fin, puis soigneusement huilée, ce

qui en rehaussera le ton. Enfin, le brunissage par les rayons électriques leur donnera l'illusion de continuer à se dorer au soleil.

Si, malgré cela, le hâle semble disparaître, il est toujours possible de "tricher" par le maquillage: un fond de teint foncé, une poudre opale, et le tour est joué. Mais il y faut une main légère et experte, car rien n'est plus laid, plus vieillissant que les plaques, bien difficiles à éviter avec une poudre très foncée.

Mais, cet hiver, les couturiers ont décrété, à Paris, que la mode serait aux femmes du type romantique, et le hâle ne sied guère à ce genre de beauté. Rassurez-vous: si vous voulez redonner à votre teint sa blancheur et son éclat, ce sera vite fait: badigeonnez votre visage de jus de citron, matin et soir. Laissez sécher sans essuyer et lotionnez à l'eau de roses. Si votre peau est très sèche et très sensible, mélangez à deux parties de jus de citron une partie d'eau de roses.

Vous pouvez également unifier et éclaircir votre teint par des lotions quotidiennes d'eau distillée d'hamamelis, dans laquelle vous verserez quelques gouttes de teinture de benjoin.

A ce traitement "pâlissant", ajoutez quelques soins qui redonneront à votre peau sa souplesse et sa finesse:

Faites d'abord, à votre retour de vacances, un nettoyage complet de l'épiderme, soit dans un institut de beauté, soit par un des procédés que vous connaissez déjà: bain de vapeur du visage ou tout simplement lavage avec une eau tiède adoucie de bicarbonate de soude et un très bon savon que vous frottez mousser sur tout votre visage au moyen d'une brosse spéciale. Séchez, passez une bonne crème ou un lait de beauté. Massez pour faire bien pénétrer et essuyez au bout de quelques minutes.

Graissez plus abondamment votre visage qu'en temps normal. Il a été desséché, plissé, ridé par le soleil et le vent. Nourrissez-le de graisse chaque soir en vous couchant, particulièrement autour des yeux et des lèvres.

Enfin, faites, une fois par semaine, un masque: mélangez à un jaune d'oeuf une cuillerée à café d'huile camphrée. Etalez sur le visage et le cou, et gardez une bonne demi-heure. Rincez à l'eau froide ou tiède et essuyez avec une bonne crème nourrissante.

Au bout d'une ou deux semaines de ce traitement, vous aurez retrouvé un teint clair et lisse, un peu souple et uni.

Il vous restera de vos vacances un air de santé et de jeunesse. Tous les petits défauts passagers dus à la sécheresse de l'air, au soleil, au vent, aux embruns, auront disparu et vous serez redevenue plus jolie que jamais.

Tél. MA. 6719

Adjutor Bédard

Marchand de fourrures en gros
Assortiment complet de peaux
de toutes sortes

230 St-Paul O., Montréal, 1, Qué.



La mode de la prochaine saison donnera beaucoup d'importance aux épaules et aux hanches, minimisera la ligne de taille; jaquette et jupes seront plus longues comme on le voit par ce tailleur porté par Georgie Clifford, modèle anglais de passage au Canada.

Suggestions de la dernière minute!

Quoi offrir à chacun des nôtres à l'occasion de la Noël et du nouvel an?

— Voilà, un problème d'actualité... Voici donc quelques idées qui vous aideront peut-être à le résoudre



Il est rare que papa s'achète lui-même une de ces jolies vestes d'intérieur! Alors... n'est-ce pas le cadeau tout indiqué pour celui qu'on aime tant?



La froide température fait des siennes... Donnez donc à la petite sœur une de ces confortables paires de mitaines de lapin blanc avec paumes de cuir rouge. Elle en sera ravie!



Vous ne savez que donner à une amie? Offrez-lui cette paire de pantoufles aussi attrayantes que confortables. Celles-ci sont de laine d'agneau turquoise, souples et chaudes.

Appel pressant

Les "Amis de l'Orphelin", organisation charitable de jeunes de la Métropole, prépare pour dimanche prochain un Arbre de Noël en faveur des protégés de l'Orphelinat de Liesse. Malheureusement le nombre de cadeaux ramassés jusqu'à date n'égale pas le nombre d'enfants de cette institution et le comité est fort inquiet. Les personnes charitables désireuses de rendre complet le succès de cette fête en fournissant bonbons, jouets ou vêtements, peuvent communiquer avec le siège social des "Amis de l'Orphelin": BY. 2940. Le public est invité au dépouillement de l'Arbre qui aura lieu dimanche prochain à 3 h. de l'après-midi.



En guise de meilleurs vœux, bourse en veau noir du plus haut chic et que toute maman sera heureuse de porter aux heures de sorties.



Un soleil sur la table de marbre que cette assiette si gaîment fleurie et qui sera, certes, des plus appréciées!



Une de ces nappes à dîner en fillet chinois est une oeuvre d'art qui fera un présent superbe à l'aimable hôte.



En cours de route...

Cinquante, soixante, soixante-cinq, soixante-dix milles à l'heure! La voiture file à toute allure! Une courbe, un "S", un pont. Rien n'y paraît! Attention. Une école. L'automobiliste passe devant la petite maison sans même la remarquer. Ce n'est rien qu'une école après tout! Une de plus...

Une petite école du rang, avec sa maîtresse, ses élèves qui viennent à l'acquiescer les premiers éléments du savoir. Pour plusieurs d'entre eux, ce cours primaire constituera tout leur cours d'étude. Bref, un lieu très important pour l'avenir d'un peuple.

Mais entrons donc dans une de ces mille petites écoles où une toute jeune fille est en train d'acquiescer aux premiers éléments de l'instruction élémentaire. Oui, une toute jeune fille, comme tant d'autres; mais en y regardant de plus près, une véritable missionnaire qui sacrifie sa patience, un salaire meilleur, et tout ce que elle sait; parfois même son avenir et ses ambitions les plus légitimes à l'avenir des enfants!

Celle-ci, par exemple: A 16 ans, elle sortait de l'école normale, diplômée sur toutes les matières, heureuse, pleine d'illusions, consciente de son rôle à venir. Elle se souvient encore de ce qu'on lui disait dans le temps. "Se dévouer pour la jeunesse... devenir des apôtres dans le monde", etc. Tâche magnifique; splendide mission; mais pas toujours très facile avec des enfants qui considèrent la maîtresse comme un rabotage venue pour les priver de plaisirs, d'amusements, d'exercices en plein air. "L'ancienne" avait abandonné la classe pour le mariage au beau milieu des cours; les petits avaient cru naïvement que c'était les vacances perpétuelles, la fin des études pour toujours!

Les devoirs à corriger sous la lampe à l'huile, le programme du lendemain, les rapports à la Commission scolaire, la discipline à maintenir — tout cela pour un salaire que peu de gens lui envient; sa pension payée, il ne lui reste à peu près rien, ni pour le luxe, ni souvent pour le nécessaire. Sans compter que ce matin encore, il lui a fallu fendre elle-même son bois avant l'arrivée des enfants. Apostolat? Oui, mais un bien terne apostolat!

Et puis... il y a le fils Martin, un solide garçon du village qu'elle trouve rudement de son goût. Mais à quoi bon y songer: elle n'est pas venue ici pour se marier, mais pour travailler à la vie journalière d'une école primaire. Et ainsi la vie passe, monotone, les jours pareils aux jours dans la petite école n° 8. Désillusionnée, fatiguée, la jeune fille sent toutefois que l'on a besoin d'elle, qu'elle est indispensable.

Si elle allait faire comme l'autre?

Tous les enfants aiment les livres à colorier

J'APPRENDS A COMPTER, par Germaine Piché	50	POSTE
Album no 1	50	.60
Album no 2	50	.60
MON HISTOIRE NATURELLE, par J.-Pierre Brutto (Dessins de G. Rhyn)		
Les Oiseaux	.25	.30
Les Arbres du Canada	.25	.30
Les Animaux domestiques	.25	.30
Les Animaux sauvages	.25	.30
Les Fruits	.25	.30
Les Légumes	.25	.30
MON ALBUM DE HOCKEY, par J.-Pierre Brutto (Dessins de Louis Ramaut)	.25	.30
MON HISTOIRE SAINTE, par G. Rhyn	.20	.25
HISTOIRE DE MON PAYS, par J.-Pierre Brutto (Dessins de Rolland Boulanger)	.25	.30
FELIX S'AMUSE	.10	.15
TOTO L'OURS	.10	.15
JACQUES ET NICOLE	.10	.15
ALBUMS MAGIQUES — se servir d'eau ou lieu de couleurs:		
JEAN L'AQUARELLISTE	.20	.25
FAMEUX ARTISTES	.10	.15

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Si elle se mariait, elle aussi? Rien de plus normal après tout que de songer à son avenir, à son existence, à son bonheur à elle, et non plus seulement à celui des autres qui lui en gardent d'ailleurs si peu de reconnaissance! C'est le temps de prendre une décision. Le fils Martin est venu la voir un après-midi, à la fin de la classe: il l'a bel et bien demandée en mariage, lui expliquant que ce serait leur vie. Elle a voulu réfléchir avant de donner sa réponse: abandonnera-t-elle l'école... ou ses projets? Fera-t-elle comme l'autre qui est partie, ou comme les autres qui restent au poste, de saison en saison, d'année en année?

Conte de mon village, une réalisation de l'Office national du film, en marge de la vie de la maîtresse dans les petites écoles rurales de la province de Québec.

Nombreux inventeurs. — Cette année, le concours Lépine a réuni à Versailles, 300 petits inventeurs et bricoleurs exposant plus de 400 appareils et articles nouveaux.

chaque goutte rehausse la saveur du mets



JOYEUX NOËL

BONNE ANNÉE



Le nom Joubert s'associe étroitement aux réjouissances des Fêtes. En effet, la tradition veut qu'à Noël, au Jour de l'An et aux Rois, la crème glacée Joubert — dessert succulent, aliment hautement nutritif — rehausse les mets savoureux qui font nos délices. Vu les conditions anormales, nous ne pouvons encore cette année présenter les Fantaisies glacées Joubert. Mais toutefois, nos dépositaires vous offrent, en quantité limitée, nos délicieuses briques de crème glacée.

Nous désirons rappeler au public que nous ne faisons pas de livraisons spéciales et que notre département de la crème glacée sera fermé à Noël et au Jour de l'An.



DÉPARTEMENT DE LA CRÈME GLACÉE

VOICI!

VOUS QUI TOUSSEZ-

Soulagement rapide de la toux et de l'irritation de la gorge dues au rhume! Les Pastilles Vicks sont médicamenteuses avec des ingrédients adoucissants du Vicks VapoRub. Elles font du bien et ont bon goût. Essayez-en.



Tél. MA. 6719

Adjutor Bédard

Marchand de fourrures en gros
Assortiment complet de peaux
de toutes sortes

230 St-Paul O., Montréal, 1, Qué.



MEILLEUR DE 3 FAÇONS

1 PLUS APPÉTISSANT
2 MEILLEUR AROME
3 MEILLEUR GOUT



Pour Noël et le Jour de l'An,
les Brevages de Luxe

CHRISTIN

Servez la **Bière d'Epinette**

CHRISTIN

ELLE EST PETILLANTE DE FRAICHEUR



Le Cadeau

Toujours bien accueilli
Donnez-lui un

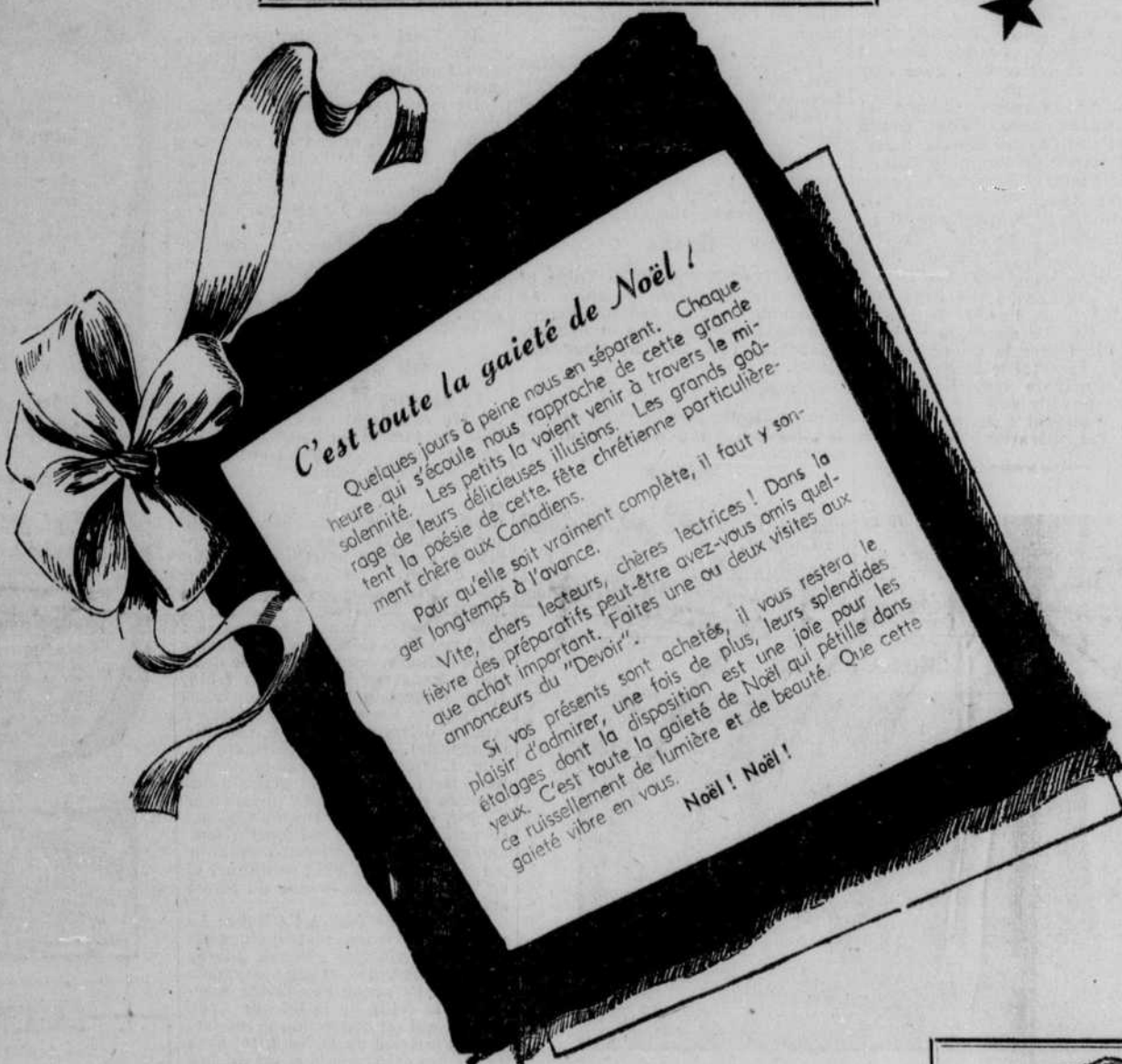
Chapeau ADAM

Prime par la qualité
A l'enseigne de la
mise élégante.

JOS. FUOCO

"MON TAILLEUR"

211, rue Sainte-Catherine,
dans l'est



C'est toute la gaieté de Noël !
Quelques jours à peine nous en séparant. Chaque
heure qui s'écoule nous rapproche de cette grande
solenité. Les petits la voient venir à travers le mi-
rage de leurs délicieuses illusions. Les grands gou-
rent la poésie de cette fête chrétienne particulière-
ment chère aux Canadiens.

Pour qu'elle soit vraiment complète, il faut y son-
ger longtemps à l'avance.
Vite, chers lecteurs, chères lectrices ! Dans la
fièvre des préparatifs peut-être avez-vous omis quel-
ques achats importants. Faites une ou deux visites aux
annonceurs du "Devoir".

Si vos présents sont achetés, il vous restera le
plaisir d'admirer, une fois de plus, leurs splendides
étalages dont la disposition est une joie pour les
yeux. C'est toute la gaieté de Noël qui pétillera dans
ce ruissellement de lumière et de beauté. Que cette
gaieté vibre en vous.
Noël ! Noël !

« La maison du cadeau »

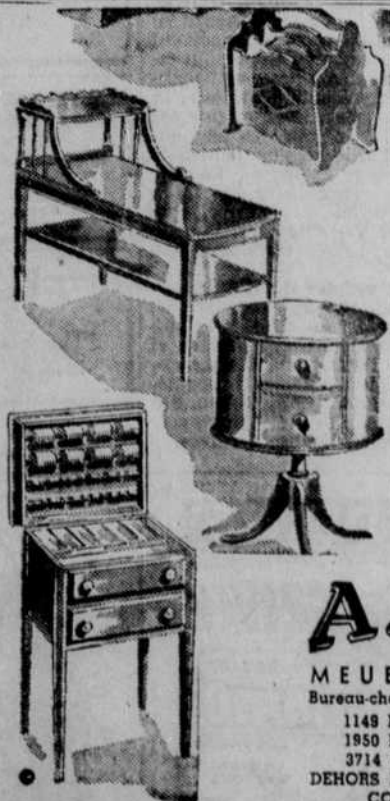
AU PETIT VERSAILLES

Grand choix de
BRONZE FRANÇAIS
et de MARBRE D'ITALIE.

La plus belle variété de
Cadeaux des fêtes
et de toutes circonstances.

930 EST, RUE SAINT-CATHERINE

A quelques portes de la
Pharmacie Montréal P.L. 8219



Doublez son plaisir

Offrez-lui un cadeau utile

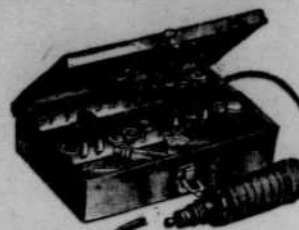
Donnez à la personne que vous aimez un cadeau
d'attention durable sous la forme d'un cadeau
utile bien choisi. Rien ne charmera mieux à
qui vous désirez faire plaisir qu'un des articles
suivants :

PETITS MEUBLES — FAUTEUILS —
DIVANS — GUERIDONS — COIFFEU-
SES — GLACES — LUSTRES — TABLES
— LAMPES, ETC.

A. BÉLANGER

MEUBLES, POELES ET BIBELOTS

Bureau-chef : 858 est, Sainte-Catherine BE. 2861
1149 E. Mont-Royal 6879 rue Saint-Hubert
1950 E. Ontario 4423 rue Wellington
3714 O. Notre-Dame 434 boul. Crémazie
DEHORS DE LA VILLE : QUEBEC, TROIS-RIVIERES, SHERBROOKE,
COATICOOK, DRUMMONDVILLE, FARNHAM, HULL



OUTIL ELECTRIQUE "HANDY"

- Travaille le métal, le verre, le bois, le plastique, autres alliages.
- Meule, coupe, découpe, polit, scie, sable, grave.
- Longueur totale avec man-drin 6", dia. extrême 1 1/2", vitesse 2,500 R.P.M. Pèse 12 onces. 27 acces- 33.50 soires

• Même modèle avec 24.20 7 accessoires

1406 St-Denis
L.A. 0251

Gmer De Serres
LUNETTES MONTREAL

6793
St-Hubert

Le cadeau idéal

... le plus apprécié, le mieux accueilli par l'épouse,
la fille, l'amie, c'est, à n'en point douter, un man-
teau de

FOURRURE

Bleau & Rousseau

J.-T. BLEAU — ANT. ROUSSEAU — J.-A. MASSON
3852, rue St-Denis — 5004 ouest, rue Sherbrooke



Il n'y a pas de cadeau qui fasse plus plaisir à celle
que vous aimez qu'une **FOURRURE** — Faites-lui
ce plaisir pour les Fêtes.

MAGNIFIQUE CHOIX DE COLLETS DE FOURRURE
— POUR MANTEAUX DE DRAP —

Faites réparer votre manteau de fourrure par nos experts

St-Louis & Charest

SPECIALISTES EN FOURRURE

1107 est, SAINT-CATHERINE

près d'AMHERST



Cadeaux utiles...

Rien de plus utile et de mieux accueilli qu'un petit meuble.
Choix complet autant que varié chez A.-L. Dupont.

Suggestions : TABLES DE FANTAISIE — LAMPES — MIROIRS —
CENDRIERS — FAUTEUILS, ETC.

A. DUPONT LEE

AM.
2111

4020 est, rue Ste-Catherine,

près boul. Pie IX



ROYAUME DES JOUETS

Visitez-le. Vous serez émerveillé de
tout ce que vous verrez à offrir à
vos enfants.

Voici les Fêtes...

Quelques jours à peine nous en sépa-
rent... il importe donc de se hâter de
faire le choix du cadeau pour le papa.

Suggestions :

ROBES D'INTERIEUR — VESTONS
DE FUMEUR — JAQUETTES —
CRAVATES — PYJAMAS — BOU-
TONS DE MANCHETTES — FOU-
LARDS — CHEMISES — PANTOU-
FLES — GANTS, ETC.

Lechasseur

274, rue St-Jacques O., Imm. Insurance Exchange
281, Ste-Catherine E. — 974, Ste-Catherine O.



LES PARFUMS CHENARD

Voilà un beau cadeau
pour Madame — Mademoiselle

Tulipe Noire...

... ce joli coffret en bois contient
un flacon de Cologne CHENARD
ainsi qu'une boîte de poudre fine.
Complet 3.75

Distributeurs :

COMPAGNIE CANADA DRUG
857, St-Maurice — Montréal

Rayonnante de joie...

... à la pensée "qu'ELLE", votre épouse,
votre sœur ou votre fiancée, recevra à
Noël ou au Jour de l'An, un manteau de

FOURRURES DESJARDINS

Synonyme de

Qualité — Beauté — Durée

LE CADEAU

objet de ses rêves

CONDITIONS DE PAIEMENT
conformes aux règlements sur les prix
et le commerce en temps de guerre.

CHAS DESJARDINS & CIE

FIS DESJARDINS, prés.

1170, rue SAINT-DENIS

MAGASIN OUVERT TOUTS LES JOURS JUSQU'A 6 H.



Pantoufles pour "Noël"



1.19

le cadeau pratique
pour madame, ma-
demoiselle... et
pour la fillette



1.19

1.00

- a) Mocassin en cuir suédois avec lapin. Talons rembourrés. Dou-
lure flanelle. Noir, rouge, violet, bleu. 3 à 7. 1.19
- b) En cuirette et Spun imprimé. Forme emboîtante, talons bloc.
Bleu, rouge. 3 à 7. 1.19
- c) Pour FILLETES ces pantoufles en cuirette bleue, rouge. Pom-
tures: 11 à 2. 1.00

Commandes téléphoniques acceptées : PL. 5151 — local 202
DUPUIS — deuxième (Ste-Catherine)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL v.-p. et ger. gén.

SLALOM!

Le jeu consiste à passer entre les perches, sans les faire tomber évidemment, et sans se casser la figure... autant que possible!

(Photo Office National du Film)



Val-Morin prévoit une saison très active

Popularité des sports dans ce centre des Laurentides

La saison des sports d'hiver, déjà importante depuis nombre d'années à Val-Morin, un des villages des Laurentides qui n'ait jamais cessé ses activités, même durant les années de guerre, sera cet hiver encore plus variée.

Une patinoire de la grandeur de celle du Forum a été installée et les clubs amateurs de hockey qui désirent rencontrer l'équipe de Val-Morin seront les bienvenus.

Une grande descente, partant du pied de la tour d'observation du mont Sauvage, vient d'être ouverte pour satisfaire les skieurs professionnels et les amateurs de la classe A, qui depuis nombre d'années demandent qu'une piste convenable permette de descendre du haut de cette fameuse montagne dont le sommet doit dépasser 1,500 pieds d'altitude. Cette nouvelle va certainement faire sensation dans le monde du sport d'hiver de tout le Canada, la montagne Sauvage étant déjà connue de tous.

Pour l'inauguration de cette descente, un "downhill" aura lieu le 2 janvier, dans la matinée, organisée par le club de ski de Val-Morin, sous la présidence de la Canadian Amateur Ski Association.

Le même jour un skirouel réservé, aux skieurs des classes B et C, sera disputé à 3 heures. Comme on le sait, le skirouel est une combinaison d'un "downhill" et de trois slaloms consécutifs, sur trois pistes différentes, avec remontées mécaniques, à l'aide d'un monte-pente rapide. Les slaloms

étant de plus de 1,000 pieds de longueur de piste chacun formeront un total de 3,000 pieds, soit à peu

près 8,000 si l'on compte les remontées qui demandent quand même un certain effort. C'est un parcours plus long que celui de tous les slaloms organisés jusqu'à présent dans la province, toutefois le jalonnage sera moins compliqué, afin d'accommoder les skieurs des classes B et C.

Les compétiteurs qui désirent prendre part à ces courses sont priés d'envoyer leurs noms au club de Ski de Val-Morin le plus tôt possible, pour faciliter les détails de l'organisation.

Excursions de "cross-country" organisées cette année

Pour les membres des clubs de ski qui ne sont pas intéressés au ski de concours

Bob Wallace et la zone laurentienne ont organisé encore cette année un certain nombre d'excursions de cross-country pour les membres de clubs de ski qui ne sont pas intéressés au ski de concours. Ces tournées auront lieu le dimanche commençant après l'arrivée du premier train à la gare mentionnée et se termineront assez tôt pour permettre aux skieurs de reprendre le premier train de retour.

Afin de mettre un certain entraînement dans ces tournées, Bob Wallace, qui avec d'autres bons skieurs dirigera les excursions, nous a annoncé qu'il a été décidé de présenter des trophées à la fin de la saison aux participants. Chacun des skieurs qui aura pris part à tous les tours recevra un écusson en or représentant un skieur. Toutes ces randonnées représenteront environ 225 milles. Ceux qui auront pris part à 60 pour cent des excursions (environ 150 milles) recevront un écusson en argent et ceux qui auront pris part à 30 pour cent des excursions (environ 75 milles) recevront un écusson en bronze. Aucun honoraire ne sera requis mais ceux qui veulent prendre part à ces randonnées de cross-country devront être membres d'un club de

la zone. De temps à autres, durant la saison, d'autres renseignements seront donnés à ce sujet.

S'il y a assez de neige, la première randonnée aura lieu dimanche prochain.

DECEMBRE

21—Val David à Piedmont, 12 milles.
28—Morin Heights à St-Sauveur, 13 milles.

JANVIER

5—Ste-Marguerite à St-Sauveur, (Caribou), 13 milles.
12—Val Morin à Ste-Adèle, 13 milles.
19—Ste-Marguerite à Shawbridge, (M.O.C.), 15 milles.
26—Val Morin à St-Sauveur, 12 milles.

FEVRIER

2—Montfort à Shawbridge, 12 milles.
9—Val David à Ste-Adèle, 13 milles.
16—Ste-Marguerite à Shawbridge, Maribou-Maple Leaf, 17 milles.
—Pas de randonnée le 23 février, jour des championnats du Dominion.

MARS

2—Val Morin à St-Sauveur, 14 milles.
9—Ste-Agathe à St-Sauveur, (Maple Leaf, Maribou), 15 milles.
16—Val David à St-Sauveur, 15 milles.
23—Ste-Marguerite à Shawbridge, (M.O.C.), 15 milles.
29—Ste-Marguerite à St-Sauveur, 15 milles. Environ 225 milles.

La route du Nord bien entretenue

M. Raymond Perry, gérant de la Compagnie de Transport Provinciale, a annoncé que la route nationale No 11, qui dessert les Laurentides, sera très bien entretenue cet hiver. Les deux côtés de la route seront déblayés et les courbes seront sablées.

La "Côte 70" à Saint-Sauveur

Beaucoup de skieurs se demandent pourquoi on a nommé une côte de St-Sauveur la "Côte 70". M. Claude Melançon, directeur des relations de la presse au Réseau national, dit que cette côte a été baptisée ainsi après la première grande guerre et son nom provient de la célèbre côte 70, en France, que des milliers de soldats avaient connue. Par la suite, on baptisa les côtes avoisinantes "Côte 69" et "Côte 71".

Horaires des trains améliorés

entre MONTREAL - OTTAWA

ET TEMISCAMINGUE KIPAWA
VILLE-MARIE ANGLIERS

A partir du 23 décembre des trains-voyageurs circuleront entre Mattawa et Angliers, tous les jours excepté le dimanche, faisant raccourciement avec les nos 1 et 2, de et pour Montréal, Ottawa, etc.

HORAIRE
dep. Montréal, arr.
10 h. 15 p.m. 6 h. 45 a.m.
1 h. 15 a.m. 3 h. 45 a.m.
arr. Temiscamingue, dep.
10 h. 15 a.m. 7 h. 15 p.m.
arr. Kipawa, dep.
10 h. 38 a.m. 6 h. 45 p.m.
arr. Ville-Marie, dep.
12 h. 55 p.m. 4 h. 40 p.m.
1 h. 50 p.m. 3 h. 30 p.m.
arr. Angliers, dep.

Des wagons-lits circulent entre Montréal, Ottawa et Mattawa et sont placés en gare à Ottawa.

Renseignements des agents du

Pacifique Canadien



M. Louis-D. Pontbriand, qui était attaché depuis quelque six ans au Service Provincial de l'Hôtellerie, après avoir fait un stage prolongé dans divers établissements hôteliers de Montréal, a récemment quitté ses fonctions de directeur adjoint de ce département pour assumer celles de gérant de l'hôtel Rus-Tik, de Mont-Rolland, dans les Laurentides, dont M. L.C. Barbeau est le propriétaire.

Les syndicats à Plessisville

Excellentes relations entre patrons et ouvriers — La tricoterie Somerset

Plessisville, 19 (N.C.) — Tous ceux que les questions syndicales intéressent et qui sont au courant des problèmes que posent les relations ouvrières-patronales liront certainement avec grand intérêt ce communiqué, qui cependant, ne parle que des améliorations récentes accordées aux travailleurs à l'emploi de Forano Ltee, par la direction de cette entreprise de chaussures, comme aussi des perfectionnements techniques constatés dans cette industrie. Disons d'abord, que le 16 novembre dernier, un "souper aux huttes" réunissait, dans un des locaux de la compagnie, tous les membres de la direction, de même que les employés de bureau, les techniciens, les travailleurs manuels. En second lieu, la compagnie qui accordait depuis quelques mois, un cadeau de dix dollars à chacun des employés lors de son mariage, vient de consentir un don de dix dollars également, à la naissance d'un enfant chez l'un ou l'autre de ses employés. La compagnie est en train de terminer le classement de ses employés. D'ici le 21 du courant, la compagnie travaillera à établir une nouvelle échelle de salaires correspondant à un nouveau classement des opérations évaluées

chacune à sa valeur. Direction et syndicat se rencontreront le 20 aux fins de discuter ce premier travail. Nous croyons que ces innovations sont toutes de nature à créer d'excellentes relations entre le bureau de direction et le syndicat et que les progrès à venir seront dus au travail constant des deux parties, comme aussi à l'esprit qui animera les représentants ouvriers et patronaux dans toutes les négociations futures.

Qu'on nous permette d'ajouter ici que la direction de la tricoterie Somerset, de Plessisville, vient, à son tour, de consentir un don de \$10 aux naissances d'enfants des travailleurs à son emploi.

Messes de minuit dans les chantiers

Chicoutimi, 19. (D.N.C.) — On prévoit qu'une vingtaine de messes de minuit seront célébrées dans les chantiers de la région du Saguenay à l'occasion de la grande fête de Noël.

La compagnie Price Brothers nous informe, pour sa part, que des

messes de minuit seront dites aux endroits suivants:

Cinq messes à la rivière aux Ecores, soit au Dépôt no 1, aux camps de MM. Alphonse Michaud, Jos. Giroux, Jean-Charles Tremblay et du rasB du Nord-Est.

Trois messes à la rivière Shipshaw, soit au camp de la compagnie, numéro 22, au Dépôt Beauséjour et au camp Tremblay et Gaudreault.

Cinq messes dans la région de Dolbeau, au Dépôt du lac Alex, au Dépôt du lac des Pointes, aux camps de MM. Patrick Lemieux, Jos. Tremblay et Stanislas Larouche.

La compagnie offrira gratuitement un réveillon après ces messes de minuit.

Le jour de l'An il y aura dîner spécial offert par la compagnie et les entrepreneurs.

Lors du premier congrès inter-américain de la radio tenu à Mexico, les délégués ont pu voir sur un

écran de télévision, une corrida télévisée de six milles de distance, par les ingénieurs de la R.R.A. Corporation.

L'appareil de prise de vue était placé sous la tribune des juges. On a utilisé une caméra avec la lampe Orthicon, et bien que l'image fut distante de 300 pieds on put distinguer l'éclair de la lame et le détail des habits, sans qu'on ait dû recourir à un éclairage spécial.

M. Léo Bernier au club de ski "Elan"

Le club de ski Elan a tenu sa réunion hebdomadaire ces jours derniers, au Café St-Jacques, sous la présidence de Gérard Rochon. Léo Bernier, président de la Ligue de Hockey Dépression, était le conférencier invité et il a entretenu les membres pendant quelques minutes sur le développement du ski dans notre province. Après la courte causerie, on a dansé.

L'homme vivant en société ne peut pas plus se passer de devoirs que de droits. — (Lacordaire).

SKI

AUBERGE LAURENTIENNE
ST-SAUVEUR-DES-MONTS, P.Q.
Près de la côte 11
Chambre et pension
Réveillon de Noël
P.-E. ROBERT — HA. 9283

SERVICE D'AUTOBUS

Montréal - Saint-Gabriel de Brandon

HORAIRE EN VIGUEUR DU

30 SEPTEMBRE au 1er MAI 1947

DEPART DE ST-GABRIEL
Tous les jours excepté dimanche
8.00 A.M.
SAMEDI SEULEMENT
8.00 A.M. — 2.00 P.M.
DIMANCHE SEULEMENT
8.00 A.M. — 8.00 P.M.

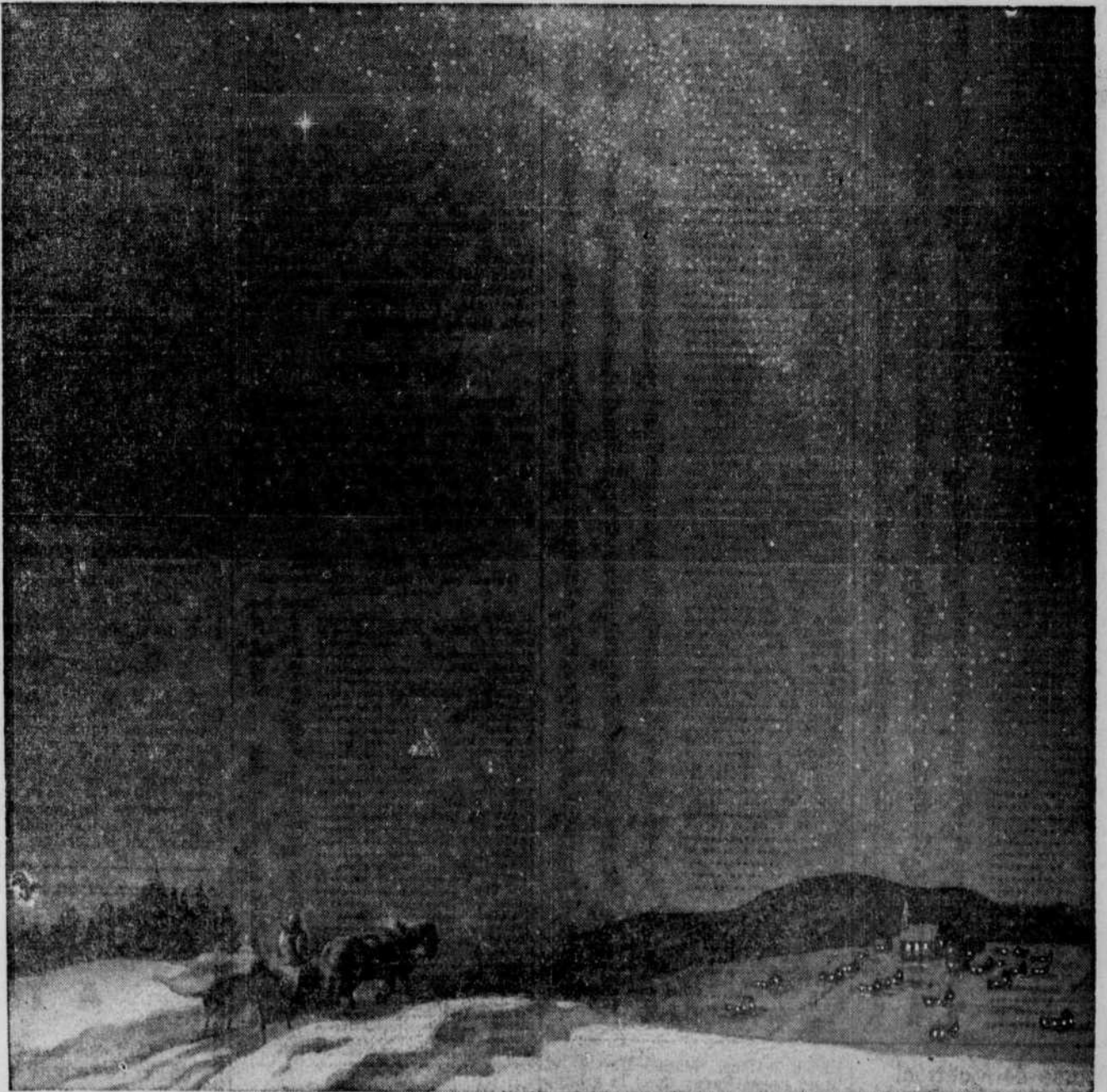
Les départs se font à Montréal de l'hôtel Le Relais,

758, rue BERRI.

POUR INFORMATION APPELEZ MA. 0105
BRANDON TRANSPORT, L. BUSSIERE, prop.



Emile Allais, le grand as du ski français, est arrivé en Amérique ces jours derniers. Il a été accueilli à New-York par Fritz Loosli, instructeur en chef de l'école du ski du Château Frontenac, et il s'en va à Québec où il enseignera au Valcartier Lodge, à quelques milles de la capitale québécoise, sa fameuse "technique du ski français", qui est devenue en France le code de 300 instructeurs de ski. On reconnaît lui, à gauche, M. Emile Allais parlant de ski avec Fritz Loosli. — (Photo Pacifique Canadien)



Voisinage d'étoiles...

Astres scintillants, pierres au firmament de Noël,

et vous, lampes des heureux et tranquilles logis — vous êtes les lumineux symboles

de la Paix. N'oublions pas que le souhait angélique: "Paix sur la terre aux hommes

de bonne volonté!" fut chanté au-dessus des toits de Bethléem... JOYEUX NOËL!

Molson's

Les taux d'assurance-automobile

Ils feront bientôt l'objet d'un remaniement dans la province de Québec

La Canadian Underwriters' Association et l'Independent Automobile Insurance Conference ont publié aujourd'hui le communiqué suivant :

"Les taux d'assurance-automobile feront bientôt l'objet d'un remaniement dans toute la province de Québec, comme conséquence directe de quatre faits principaux, qui se sont produits depuis la cessation du rationnement de l'essence, à savoir : l'augmentation alarmante du nombre des accidents de la route, une circulation de plus en plus dense, l'accroissement du nombre et du montant des réclamations, ainsi que la forte hausse du coût des réparations d'automobiles.

"A partir du 1er janvier 1947, les taux d'assurance concernant les dommages corporels, les dommages matériels, la collision, l'incendie et le vol subiront, dans l'ensemble, une augmentation moyenne de près de 15% en ce qui concerne les automobiles du type privé à passagers et d'un peu moins de 10% en ce qui concerne les véhicules commerciaux.

"L'établissement des taux d'assurance-automobile se fait d'après les statistiques des pertes subies dans les différents districts de la province, de sorte que l'augmentation, pour chaque véhicule, dépendra du type de ce véhicule, de l'usage qu'on en fait, des risques contre lesquels il est assuré et du territoire où il circule. Les polices actuellement en vigueur ne seront sujettes aux nouveaux taux que lors de leur renouvellement.

"Depuis le début de 1946, le nombre des accidents de la route, des personnes tuées et blessées dans ces accidents, ainsi que des réclamations qui en ont résulté, s'est accru d'une façon alarmante. Cette situation est surtout due à l'imprudence des conducteurs d'automobiles, qui violent les règlements de la circulation, vont à des vitesses excessives sur les grandes routes et, de toute façon, affichent la plus grande insouciance à l'égard des principes élémentaires de sécurité.

"Quelques chiffres illustrent mieux la situation. Ainsi, au cours des neuf premiers mois de l'année, il y a eu dans la province, par rapport aux neuf premiers mois de 1945, une augmentation de 22,5% du nombre des accidents de la route, une augmentation de 38,2% du nombre des personnes tuées et une augmentation de 26% du nombre des personnes blessées.

"Les chiffres se recroissent inévitablement dans l'accroissement sensible du nombre et du montant des réclamations adressées aux compagnies d'assurance. Si la tendance actuelle se maintient, un nouveau remaniement des taux sera nécessaire, parce que c'est le plus grand nombre des accidents d'automobile qui détermine la hausse ou la baisse des taux d'assurance en vigueur dans la province.

Horaires des trains vers le Témiscamingue

Des horaires de trains-voyageurs plus commodes entre Mattawa, Témiscamingue, Ville-Marie et Angliers, comprenant raccourcissements immédiats à Mattawa avec les trains 1 et 2 de Montréal, Ottawa et les stations intermédiaires, entreront en vigueur lundi, le 23 décembre, nous apprend M. P.-E. Gingras, commissaire du trafic-voyageurs au Pacific Canadian.

Jusqu'à présent, des trains mixtes circulaient trois fois la semaine entre Mattawa et Angliers, et les trois autres jours entre Mattawa et Mattawa et Angliers.

Les horaires de ces trains seront accélérés, de sorte qu'un voyageur pourra quitter Montréal à 10h. 15 p.m. et arriver à Ville-Marie au début de l'après-midi le lendemain. Au retour, départ de Ville-Marie à 4h. 40 p.m. et arrivée à Montréal à 3h. 45, le lendemain matin. Il y a service de wagons-lits et restaurants entre Montréal, Ottawa et Mattawa.

Ces améliorations ne manqueront pas de faire plaisir à la population du Témiscamingue et elles résultent évidemment du développement de cette région du nord-ouest québécois.

Cérémonie de départ de missionnaires

Dimanche prochain, le 22 décembre, à 3h. p.m., aura lieu en l'église Saint-Viateur d'Outremont, la cérémonie de départ de quatre religieux Cleres de Saint-Viateur pour les Missions de Mandchourie, Chine. Les Frères J.-Gustave Piquet, André Paquette, Emile Bourgaud et Alfred Pion retourneront dans leur champ d'apostolat. Le premier est revenu au pays en 1940 et les trois autres il y a un an, après avoir été internés durant la guerre. Ils partiront pour la Chine en janvier.

Depuis 1931, les Cleres de Saint-Viateur aident les Prêtres des Missions-Etrangères de Québec dans les écoles et œuvres d'éducation. Leur collège Saint-Viateur de Ssu-pingkaï distribue l'enseignement supérieur à 50 élèves.

Pour les petits

Albums de Claude

MIRABELLE AU LONG COU — La Girafe

MIMI LA FOURMI
JEANNOT LAFLECHE — Le Lapin
L'OURS GRICHOU.

Beaux albums illustrés en trois couleurs par Laure Cabana. Le texte est très amusant, et une discrète leçon morale s'en dégage.

Au comptoir : \$0.25 chacun

Par la poste : \$0.25 chacun

SERVICE DE LIBRAIRIE

DU "DEVOIR"

Le magnifique 'Fort Lawrence' des Ch. de fer nationaux

Les membres de la presse et de la radio étaient invités, hier midi, à visiter un wagon des Chemins de fer Nationaux d'un modèle tout nouveau, stationné à la gare Bonaventure, le Fort Lawrence. Un goûter, à l'hôtel Queen's, suivit cette visite.

Avant même qu'on y soit entré, ce wagon est déjà hospitalier : à peine peut-on toucher légèrement une petite plaque, sur la porte, que celle-ci s'ouvre diligemment toute grande pour vous faire passage. Et ne soyez pas assez attentif pour vous occuper de la refermer : ce serait de la vanité dans un véhicule d'un tel perfectionnement. Elle se refermera toute seule, après une attente polie de quelques secondes. Si par hasard une autre personne vient pour entrer au moment où la porte se referme, la moindre pression exercée à n'importe quel point du battant, la moindre résistance la fait s'ouvrir de nouveau, et le manège recommence. Ce n'est là que des choses qui nous émerveillent dans le Fort Lawrence.

Dans quelques temps, lorsque les "Fort" (ainsi seront désignés génériquement, les nouveaux wagons) seront d'usage courant, on ne parlera plus de ces perfectionnements comme de curiosités. On s'en servira distraitement, presque dédaigneusement, tant l'homme s'acclimite vite à toutes les merveilles, tant il les traite vite comme monnaie courante de sa vie quotidienne. Il est curieux de penser qu'au fond, ces perfectionnements qui ont demandé tous les efforts de la science et de la mécanique modernes, ne sont toujours que quelque chose de secondaire en regard de la personne humaine profonde.

Le Fort Lawrence est le premier de 20 "wagons-lits-buffet-vivier à chambrettes" à être construits aux ateliers du Canadian National, à la Pointe St-Charles. Il a été fabriqué selon les plans et devis des ingénieurs et architectes du Réseau. Il sera mis en service immédiatement entre Montréal et Vancouver. Dès qu'ils seront terminés, les autres wagons entreront dans la composition des trains circulant sur les lignes Montréal-Halifax et Montréal-Toronto-Chicago.

Le nouveau wagon comprend quatre chambrettes doubles qui deviennent des "salons" durant le jour. Chaque chambrette est munie de lits convertibles en sofas et de couchettes supérieures Pullman dernier modèle. Les murs sont peints en deux tons de gris, les sofas recouverts de peluche couleur cèdre et le tapis est en deux couleurs de bleu. Les draperies s'harmonisent en tout. Une innovation du nouveau wagon est l'éclairage indirect et le système de chauffage et de climatisation permettent au voyageur d'ajuster lui-même la température de sa chambre à l'aide d'un thermostat.

L'une des choses les plus remarquables, dans les chambrettes, ce sont ces combinaisons de petite table-évier-cabinet. Ce qui ne semble au premier coup d'oeil qu'une tablette ou armoire quelconque, à dessein bleu ciel et à moulures de noyer, devient, en poussant de côté le panneau supérieur, un évier métallique brillant, avec des robinets dont on ne peut voir que les plaques rectangulaires et petites que des notes de piano. Une simple pression sur l'une des trois notes, et vous faites couler dans l'évier, par une entrée dissimulée sous le rebord, soit l'eau chaude, soit l'eau froide, ou bien vous fermez ou ouvrez le bouchon. Cet évier peut aussi se pousser de côté, laissant ainsi apparaître les toilettes... si peu poétiques qu'utiles.

Le vivier est fini or, brun et acajou clair. Il renferme douze fauteuils recouverts alternativement en brun et bleu, trois sièges en tissu bleu rayé, une table pour quatre personnes, une table à écrire et une chaise, une bibliothèque surmontée d'un miroir en comprenant une tablette pour les échantillons de produits utiles aux voyageurs et que l'on vendra à bord (tels que crème à raser, pâte dentifrice, lames de rasoir et lacets de souliers). Le plancher est recouvert d'un tapis en deux tons de bleu et les panneaux de bois sont de teinte claire. Les rideaux des fenêtres sont en tissu rayé de trois teintes.

Le solarium est décoré de deux tons de bleu. Le marbre blanc qui recouvre le plancher est décoré d'une image du fort Lawrence. Le nom du wagon est incrusté au centre. Les chaises sont recouvertes de cuir bleu bordé de brun pâle. Dans cette pièce se trouve un buffet en acier inoxydable. On peut juger de la richesse de l'aménagement et des effets de couleur.

Dans le nouveau wagon a été installé le nouveau système de chauffage et de climatisation de l'air automatique, perfectionné durant la guerre. Le wagon est monté sur des bogies à six roues dernier modèle. Pour la première fois une petite chambre privée a été aménagée pour le portier. On y trouve un sofa convertible, un lavabo en porcelaine et un miroir.

S'il est permis de philosopher devant un aussi splendide produit du génie ferroviaire moderne, on peut le faire en deux sens : on peut se demander jusqu'où, jusqu'à quel confort inouï nous conduiront un perfectionnement toujours croissant ; on peut aussi se dire que tout cela joue un rôle tout à fait de détail dans la vie humaine, même si pour les voyageurs tout confort nouveau, tout allègement d'ennuis est un précieux compagnon de voyage ! — J. G.

Dans l'Inde

Nouvelle-Delhi. (C.P.) — Le Dr

Khan Shahid, premier ministre de la province-frontière du nord-ouest, a exposé le projet d'une "route internationale" qui reliait l'Inde, la Chine et la Russie, et qui se prolongerait de la route actuelle de la vallée Khasan.

On annonce aussi trois grands travaux d'irrigation, qui utiliseront les rivières Mahandi, Damodar et Kosi. Elles irrigueront 6,000,000 d'acres de terre, augmentant la production de 2,000,000 de tonnes et généreront 1,500,000 kilowatts-heures.

Nécessité d'une bibliothèque

M. Félix Desrochers au Club St-Laurent-Kiwanis

"Le gouvernement canadien nous a déjà dotés d'un musée national, d'une galerie nationale, d'archives nationales et même d'un conseil national de recherches, mais il ne nous a pas encore donné le monument par excellence qui servirait d'inspiration à tous les autres : celui d'une bibliothèque nationale.

Ainsi parlait, hier midi, devant les membres du club Kiwanis St-Laurent, M. Félix Desrochers, bibliothécaire général du Parlement à Ottawa, au cours du déjeuner-causette hebdomadaire. M. Bernard Couvrette présidait. Avant la causerie, deux nouveaux membres furent admis dans le club ; ce sont MM. le Dr Samuel Letendre et F.-W. Tremblay. Présenté par M. Achille Racicot, M. Desrochers fut remercié par le Kiwanis Adhémair Raynault.

Parlant en faveur de l'établissement d'une bibliothèque nationale, le conférencier remarqua que les pays pourvus d'un système de bibliothèque perfectionnée tiennent le premier rang dans le monde civilisé. "Le public en général ne s'intéresse que superficiellement à cette question", dit-il, "parce qu'on croit généralement que la bibliothèque du parlement fédéral est de fait une institution nationale ; il n'en est pas ainsi ; elle est uniquement réservée à la délégation parlementaire. Par ailleurs, cet édifice que tous connaissent, est déjà sur-recombré et son style particulier ne permet aucun agrandissement. La bibliothèque parlementaire doit donc rester telle et ce que tout le pays requiert est une institution entièrement nouvelle."

L'enseignement du français et le nouveau programme

M. Jean-Marie Laurence, professeur à l'Ecole Normale Jacques-Cartier, a parlé de l'enseignement du français lors de la deuxième conférence publique de la Société de Pédagogie.

M. Laurence a développé son sujet avec la même verve et le même entrain que ses auditeurs lui connaissent dans "Notre français sur le vif".

On peut distinguer trois conceptions de l'enseignement du français à l'école primaire.

1 — La conception "logicienne", fondée sur les théories des grammairiens du XVIIIe siècle. Suivant cette conception, on enseigne les notions dans un ordre logique plutôt que psychologique ; on procède par déduction plutôt que par induction. Ainsi, au lieu d'induire graduellement, de la pratique de la conjugaison, le mécanisme de la formation des temps, on expose ce mécanisme d'un seul coup, c'est-à-dire qu'on fait passer la synthèse avant l'analyse, là où l'enfant suivrait naturellement la marche inverse.

2 — La conception "linguistique" se préoccupe avant tout d'accorder la terminologie et les définitions aux données de la science linguistique. Cette conception est juste que la précédente, mais elle oublie trop souvent qu'une définition scientifique n'est pas toujours pédagogique, c'est-à-dire accessible à l'enfant.

3 — La conception "naturaliste" tend à reproduire dans l'enseignement le processus naturel de l'acquisition du langage ; son mot d'ordre est : Apprentissage par la pratique. Cette conception est excellente, pourvu qu'on ne pousse pas trop loin la méprise de la théorie et de la systématisation dans l'enseignement.

Le nouveau programme voudrait concilier les trois conceptions dans un juste équilibre. En conséquence, on peut en dégager les principes suivants :

1 — Réduction de la théorie grammaticale au profit d'un enseignement plus large de la langue par la conversation, la lecture et la composition.

2 — Réduction de la formulation au profit de l'observation.

3 — Gradation mieux adaptée au développement mental de l'enfant. Comme toute oeuvre humaine (surtout de celles accomplies en collaboration), le nouveau programme n'est pas parfait ; mais il marque un progrès et mérite qu'on en fasse un essai loyal avant de le critiquer. Du reste, plus un programme est large, plus il exige de connaissances et de souplesse de la part de ceux qui le mettent en oeuvre. La responsabilité est la rançon de la liberté.

Le haut-commissaire et les oiseaux

Ottawa, (C.P.) — M. Malcolm Macdonald, ancien haut-commissaire britannique au Canada, et actuel gouverneur général de Malaisie, publiera le printemps prochain un livre sur les oiseaux observés à Brewery Creek, tributaire de la rivière Outaouais.

Passer-temps agréable et instructif

Nouveautés pédagogiques

par l'abbé Roland PETIT

Cartes à jouer par questions et réponses.

MON CANADA

CHIMIE

HISTOIRE DE L'ANTIQUITE

HISTOIRE CONTEMPORAINE

LE MOYEN-AGE

LES TEMPS MODERNES

ENCYCLOPÉDIE FRANÇAISE — I

ENCYCLOPÉDIE FRANÇAISE — II

Au comptoir : \$0.50 le jeu

Par la poste : \$0.55 le jeu

SERVICE DE LIBRAIRIE

DU "DEVOIR"

Les propriétaires et la régie des loyers

F.L.S. — On sait que le 9 novembre, le président Truman a mis fin à la régie des prix, à l'exception du sucre, du riz et des légumes. Les locataires en ont éprouvé une grande satisfaction, notamment ceux dont les gains sont réguliers ou peu élevés. Mais si les locataires sont satisfaits, les propriétaires se sont-ils et dans quelle situation se trouvent-ils ? Ce qui suit en constitue la réponse.

Depuis l'année 1939, la moyenne de la hausse des loyers n'a été que de 4 pour cent. Comment expliquer que cela ait été possible quand on sait qu'une hausse considérable s'est produite pour tant de choses utiles ?

Des enquêtes dirigées par l'OPA (Office of Price Administration) mais exécutées par des vérificateurs attitrés mais indépendamment de l'OPA Real Department, font voir que durant les années de guerre, la situation des propriétaires fut considérablement meilleure qu'en 1939-40, année qui précéda immédiatement les années de guerre. Et depuis que le conflit mondial a pris fin, il en fut de même. L'année dernière, une enquête fut conduite

dans 26 villes qui étaient sous la régie des prix, montrant que les revenus nets des propriétaires, étaient de 24.9 pour cent supérieurs à ceux de l'année 1939 ; et même de 43.5 pour cent pour les propriétaires de petits bâtiments.

Les rapports préliminaires d'enquêtes faites sur les premiers six mois de la présente année 1946, montrent que la situation favorable où se trouvaient les propriétaires est encore au-dessus de ce qu'elle était en 1939 et 1940. Bien que ces propriétaires aient subi une baisse moyenne de 5 pour cent par suite de réparations aux maisons et appartements, baisse des revenus, il reste que leur situation est plus enviable qu'elle ne l'était avant la guerre.

Cette situation favorable où se sont trouvés les propriétaires durant la guerre et où ils se trouvent encore actuellement est attribuable à deux principales causes dont nous allons parler.

D'abord, les loyers inoccupés sont moins nombreux que jamais auparavant, aux Etats-Unis. En l'année 1939, la moyenne des loyers vacants dans les maisons à appartements et blanchis à 9 pour cent (les appartements) et à 8.6 pour cent (les maisons ordinaires). Mais la moyenne

actuelle de ces deux genres de loyers, ne s'élève même pas à 1 pour cent.

Ceci veut dire que sur 100 loyers, dans maisons à appartements et maisons ordinaires, il n'y en a pas un disponible tandis qu'il y en avait 8 ou 9 avant le conflit mondial.

Ensuite, les dépenses des propriétaires ont été et sont encore stables. Les propriétaires n'ont pas été affectés par la période de "reconversion" qui a amené les manufacturiers à convertir leurs industries de guerre en industries de temps de paix. Et même si le prix des matériaux s'est considérablement élevé, encore ici les propriétaires n'en ont pas souffert considérablement parce que leurs revenus ont été plus grands par suite du plus grand nombre de loyers occupés et parce que les réparations ont été effectuées à un minimum durant la guerre.

Pour Noël, l'Action Nationale publie un numéro spécial intitulé "La Conquête".

Précédé d'une érudite et pénétrante introduction de M. Anatole Vanier, ce numéro contient quatre articles substantiels : "La Civilisation canadienne à l'époque de la Conquête", par M. Gérard

Filteau, auteur de plusieurs ouvrages qui font autorité ; "Les Vainqueurs", étude sur la psychologie des conquérants de 1760, par le professeur Gordon O. Rodney ; "Monsieur Bigot", par M. Guy Frégault, de l'Académie canadienne-française, professeur à l'Université de Montréal ; "La Conquête et la vie économique des Canadiens", par M. Maurice Séguin, licencié ès lettres.

L'ensemble constitue un excellent travail d'équipe où les collaborateurs, délaissant l'histoire-bataille, ont tenu à mettre en lumière les tragiques événements de 1760 dans leurs aspects essentiels. Tout le monde tiendra à ne pas manquer ce numéro.

(Communiqué)

Amicale Champagnat

Les anciens de l'Amicale mariste Champagnat invitent les amicalistes, leurs femmes et amis à assister à un encan de diodes qui aura lieu ce soir, à 8 h., en la salle de l'école, entrée 810 est, rue Laurier. Invitation aux paroissiens de Saint-Denis. La soirée sera sous la présidence de M. le curé J.-O. Maurice, curé de Saint-Denis.

La conquête

Pour Noël, l'Action Nationale publie un numéro spécial intitulé "La Conquête".

Précédé d'une érudite et pénétrante introduction de M. Anatole Vanier, ce numéro contient quatre articles substantiels : "La Civilisation canadienne à l'époque de la Conquête", par M. Gérard

Filteau, auteur de plusieurs ouvrages qui font autorité ; "Les Vainqueurs", étude sur la psychologie des conquérants de 1760, par le professeur Gordon O. Rodney ; "Monsieur Bigot", par M. Guy Frégault, de l'Académie canadienne-française, professeur à l'Université de Montréal ; "La Conquête et la vie économique des Canadiens", par M. Maurice Séguin, licencié ès lettres.

L'ensemble constitue un excellent travail d'équipe où les collaborateurs, délaissant l'histoire-bataille, ont tenu à mettre en lumière les tragiques événements de 1760 dans leurs aspects essentiels. Tout le monde tiendra à ne pas manquer ce numéro.

(Communiqué)

Amicale Champagnat

Les anciens de l'Amicale mariste Champagnat invitent les amicalistes, leurs femmes et amis à assister à un encan de diodes qui aura lieu ce soir, à 8 h., en la salle de l'école, entrée 810 est, rue Laurier. Invitation aux paroissiens de Saint-Denis. La soirée sera sous la présidence de M. le curé J.-O. Maurice, curé de Saint-Denis.

La conquête

Pour Noël, l'Action Nationale publie un numéro spécial intitulé "La Conquête".

Précédé d'une érudite et pénétrante introduction de M. Anatole Vanier, ce numéro contient quatre articles substantiels : "La Civilisation canadienne à l'époque de la Conquête", par M. Gérard

Filteau, auteur de plusieurs ouvrages qui font autorité ; "Les Vainqueurs", étude sur la psychologie des conquérants de 1760, par le professeur Gordon O. Rodney ; "Monsieur Bigot", par M. Guy Frégault, de l'Académie canadienne-française, professeur à l'Université de Montréal ; "La Conquête et la vie économique des Canadiens", par M. Maurice Séguin, licencié ès lettres.

L'ensemble constitue un excellent travail d'équipe où les collaborateurs, délaissant l'histoire-bataille, ont tenu à mettre en lumière les tragiques événements de 1760 dans leurs aspects essentiels. Tout le monde tiendra à ne pas manquer ce numéro.

(Communiqué)

Amicale Champagnat

Les anciens de l'Amicale mariste Champagnat invitent les amicalistes, leurs femmes et amis à assister à un encan de diodes qui aura lieu ce soir, à 8 h., en la salle de l'école, entrée 810 est, rue Laurier. Invitation aux paroissiens de Saint-Denis. La soirée sera sous la présidence de M. le curé J.-O. Maurice, curé de Saint-Denis.

La conquête

Pour Noël, l'Action Nationale publie un numéro spécial intitulé "La Conquête".

Précédé d'une érudite et pénétrante introduction de M. Anatole Vanier, ce numéro contient quatre articles substantiels : "La Civilisation canadienne à l'époque de la Conquête", par M. Gérard

Filteau, auteur de plusieurs ouvrages qui font autorité ; "Les Vainqueurs", étude sur la psychologie des conquérants de 1760, par le professeur Gordon O. Rodney ; "Monsieur Bigot", par M. Guy Frégault, de l'Académie canadienne-française, professeur à l'Université de Montréal ; "La Conquête et la vie économique des Canadiens", par M. Maurice Séguin, licencié ès lettres.

L'ensemble constitue un excellent travail d'équipe où les collaborateurs, délaissant l'histoire-bataille, ont tenu à mettre en lumière les tragiques événements de 1760 dans leurs aspects essentiels. Tout le monde tiendra à ne pas manquer ce numéro.

(Communiqué)

Amicale Champagnat

Les anciens de l'Amicale mariste Champagnat invitent les amicalistes, leurs femmes et amis à assister à un encan de diodes qui aura lieu ce soir, à 8 h., en la salle de l'école, entrée 810 est, rue Laurier. Invitation aux paroissiens de Saint-Denis. La soirée sera sous la présidence de M. le curé J.-O. Maurice, curé de Saint-Denis.

La conquête

Pour Noël, l'Action Nationale publie un numéro spécial intitulé "La Conquête".

Précédé d'une érudite et pénétrante introduction de M. Anatole Vanier, ce numéro contient quatre articles substantiels : "La Civilisation canadienne à l'époque de la Conquête", par M. Gérard

Filteau, auteur de plusieurs ouvrages qui font autorité ; "Les Vainqueurs", étude sur la psychologie des conquérants de 1760, par le professeur Gordon O. Rodney ; "Monsieur Bigot", par M. Guy Frégault, de l'Académie canadienne-française, professeur à l'Université de Montréal ; "La Conquête et la vie économique des Canadiens", par M. Maurice Séguin, licencié ès lettres.

L'ensemble constitue un excellent travail d'équipe où les collaborateurs, délaissant l'histoire-bataille, ont tenu à mettre en lumière les tragiques événements de 1760 dans leurs aspects essentiels. Tout le monde tiendra à ne pas manquer ce numéro.

(Communiqué)

Amicale Champagnat

Les anciens de l'Amicale mariste Champagnat invitent les amicalistes, leurs femmes et amis à assister à un encan de diodes qui aura lieu ce soir, à 8 h., en la salle de l'école, entrée 810 est, rue Laurier. Invitation aux paroissiens de Saint-Denis. La soirée sera sous la présidence de M. le curé J.-O. Maurice, curé de Saint-Denis.

La conquête

Pour Noël, l'Action Nationale publie un numéro spécial intitulé "La Conquête".

Précédé d'une érudite et pénétrante introduction de M. Anatole Vanier, ce numéro contient quatre articles substantiels : "La Civilisation canadienne à l'époque de la Conquête", par M. Gérard

Filteau, auteur de plusieurs ouvrages qui font autorité ; "Les Vainqueurs", étude sur la psychologie des conquérants de 1760, par le professeur Gordon O. Rodney ; "Monsieur Bigot", par M. Guy Frégault, de l'Académie canadienne-française, professeur à l'Université de Montréal ; "La Conquête et la vie économique des Canadiens", par M. Maurice Séguin, licencié ès lettres.

L'ensemble constitue un excellent travail d'équipe où les collaborateurs, délaissant l'histoire-bataille, ont tenu à mettre en lumière les tragiques événements de 1760 dans leurs aspects essentiels. Tout le monde tiendra à ne pas manquer ce numéro.

(Communiqué)

Amicale Champagnat

Les anciens de l'Amicale mariste Champagnat invitent les amicalistes, leurs femmes et amis à assister à un encan de diodes qui aura lieu ce soir, à 8 h., en la salle de l'école, entrée 810 est, rue Laurier. Invitation aux paroissiens de Saint-Denis. La soirée sera sous la présidence de M. le curé J.-O. Maurice, curé de Saint-Denis.

La conquête

Pour Noël, l'Action Nationale publie un numéro spécial intitulé "La Conquête".

Précédé d'une érudite et pénétrante introduction de M. Anatole Vanier, ce numéro contient quatre articles substantiels : "La Civilisation canadienne à l'époque de la Conquête", par M. Gérard

Filteau, auteur de plusieurs ouvrages qui font autorité ; "Les Vainqueurs", étude sur la psychologie des conquérants de 1760, par le professeur Gordon O. Rodney ; "Monsieur Bigot", par M. Guy Frégault, de l'Académie canadienne-française, professeur à l'Université de Montréal ; "La Conquête et la vie économique des Canadiens", par M. Maurice Séguin, licencié ès lettres.

L'ensemble constitue un excellent travail d'équipe où les collaborateurs, délaissant l'histoire-bataille, ont tenu à mettre en lumière les tragiques événements de 1760 dans leurs aspects essentiels. Tout le monde tiendra à ne pas manquer ce numéro.

(Communiqué)

Amicale Champagnat

Les anciens de l'Amicale mariste Champagnat invitent les amicalistes, leurs femmes et amis à assister à un encan de diodes qui aura lieu ce soir, à 8 h., en la salle de l'école, entrée 810 est, rue Laurier. Invitation aux paroissiens de Saint-Denis. La soirée sera sous la présidence de M. le curé J.-O. Maurice, curé de Saint-Denis.

La conquête

Pour Noël, l'Action Nationale publie un numéro spécial intitulé "La Conquête".

Précédé d'une érudite et pénétrante introduction de M. Anatole Vanier, ce numéro contient quatre articles substantiels : "La Civilisation canadienne à l'époque de la Conquête", par M. Gérard

Filteau, auteur de plusieurs ouvrages qui font autorité ; "Les Vainqueurs", étude sur la psychologie des conquérants de 1760, par le professeur Gordon O. Rodney ; "Monsieur Bigot", par M. Guy Frégault, de l'Académie canadienne-française, professeur à l'Université de Montréal ; "La Conquête et la vie économique des Canadiens", par M. Maurice Séguin, licencié ès lettres.

L'

assurance sur la vie

ambegarde

MONTREAL

CHARME, Président

La vie liturgique

Quatrième dimanche de l'Avent

Cieux, répandez d'en haut votre rosée,
Et que les nuées fassent pleuvoir la justice!
Que la terre s'ouvre et produise le salut,
Et fasse germer la justice en même temps.
(Is. 45, 8).

La venue du Messie, qu'est-ce? C'est un printemps. L'Ancien Testament, c'est un long hiver. Le Nouveau Testament, c'est un printemps plein de promesses. Un peu de pluie, un peu de chaleur, et voilà les bourgeons qui éclatent, les premières fleurs qui apparaissent. La venue du Messie, c'est un renouveau, c'est un point de départ dont le terme sera le retour avec d'abondantes moissons. Ainsi qu'au printemps, d'agir, soyons impatients, mettons-nous à l'œuvre, au service de la nature et de la grâce, sans oublier le véritable enseignement de l'Apôtre: "Ainsi celui qui plante n'est rien, ni celui qui arrose; Dieu, qui fait croître, est tout" (1 Cor. 3, 7).

ORAISON

"Faites paraître, Seigneur, votre puissance, et venez; secourez-nous par votre grande force, afin que par le secours de votre grâce, votre indulgence miséricordieuse daigne accélérer le remède dont nous péchons nous rendons indignes; vous qui vivez et rénez dans les siècles des siècles. Amen." En latin, le début de l'Oraison est le même que celui du premier et du second dimanches de l'Avent. Il s'agit d'un appel à la puissance de Dieu. La Rédemption, en Dieu, est un décret éternel. Ce décret, il l'a fait connaître à nos premiers parents et il n'a cessé, au cours des âges, de le rappeler au peuple élu. La Rédemption est une œuvre proprement divine. Dieu seul avait le pouvoir de la réaliser historiquement, et Dieu seul la réalise toujours mystiquement, spirituellement, quant à ses effets, dans le monde et dans les âmes. Dieu est tout-puissant. Toute puissance lui appartient. Dieu ne peut que causer, que donner. Il ne peut recevoir d'aucune manière. Et même en donnant, il ne perd rien. Si donc le monde change, nous ne pouvons imaginer la grande activité trinitaire. Si nous essayons d'imaginer, si imparfaitement que ce soit, la grande activité de Dieu au sein de la création, nous nous sentons accablés. Dieu est à la source de toute cette activité, ensemble et distinct. "Mon Père agit jusqu'à présent", dit Notre-Seigneur, et moi aussi j'agis" (Jn. 5, 17). Notre être, nos pensées sont dans la dépendance de Dieu. Pouvoir et paternité ne s'opposent pas. Voyez l'enfant: son père lui apparaît d'abord comme tout-puissant. L'enfant ne doute pas que son père puisse tout ce qu'il veut. Nous voyons deux enfants s'affaissant réciproquement la toute-puissance de leurs pères respectifs. Mais déjà le doute s'insinue car, évidemment, les deux tout-puissants ne peuvent l'emporter à la fois. Eh! bien oui, Dieu est tout-puissant et il est père. Sensiblement, cette toute-puissance paternelle apparaît dans l'œuvre de la création et dans la conservation du monde. Car, enfin, c'est Dieu qui fait aller le monde, ce monde merveilleux, extraordinaire au sein duquel nous sommes plongés.

Tout ce qu'il lui plaît, Jéhovah le fait,
Dans le ciel et sur la terre,
Dans les mers et dans les abîmes.
(Ps. 134, 6).

C'est bien l'une des joies filiales les plus vives, que de contempler

la majesté, la puissance d'un père très aimé. "Faites, parait-il, Seigneur, votre puissance et venez". Pour la joie des bons et la terreur des méchants. De fait, cette puissance divine, elle se manifeste sans cesse. Il n'y a que les aveugles pour ne la pas voir. Que chacun revivie en esprit les années écoulées, et il ne pourra pas ne pas voir la constante action providentielle de Dieu sur lui. Pas un événement qui, sous l'éclairage particulier de la foi et de l'expérience, ne prenne sa vraie signification. Cette conduite particulière prend le nom de Providence. La divine Providence s'exerce sur chacun des êtres qu'elle a appelés à l'existence.

Car vous aimez toutes les créatures
et vous ne laissez rien de ce que
vous avez fait.
Si vous aviez fait une chose, vous
ne l'auriez pas faite.
Et quel être pourrait subsister si
vous ne le vouliez.
Etre conservé si vous ne l'aviez appelé à l'existence.
(Sag. II, 24-25).

La divine Providence ne demande qu'à répandre ses dons. Si certaines conditions sont exigées, c'est pour assurer à ces dons les fruits qu'ils doivent produire. De sa créature raisonnable, la Providence appelle le désir. On ne reçoit bien que les choses désirées. Les autres sont importunes. Le désir est déjà, pour qui le connaît, une demande. Dieu veut cependant que des demandes explicites lui soient faites. Qui demande se prouve à lui-même et prouve aux autres la sincérité du désir et le vouloir de l'exaucement. Dieu veut encore la persévérance dans l'attente. Il arrive que l'attente se prolonge. La longue attente est si bonne pour l'épreuve de la foi! Mais ce qui caractérise l'homme, en général, c'est son impatience d'être exaucé. Il ne songe pas que, s'il est avec Dieu, l'éternité est pour lui. Le démon, à l'encontre de Dieu, est pressé d'agir.

Son règne de tentateur prendra fin avec le jugement général. Les méchants de la terre, fils du diable, comme leur père, ont la hantise de l'action rapide. La paix, ils l'ignorent. Le repos leur est inconnu.

Les sages croient que l'homme de l'Eonothèque de Philodème, remonte à un million d'années. Quoi qu'il en soit, il est certain que quelques mille ans étaient le fruit de calculs fautifs. Mais, peu importe, il reste que l'attente du Messie fut une longue attente et que Dieu, par conséquent, ne se presse pas:

Mille ans sont, à tes yeux,
Comme le jour d'hier, quand
il passe,
Et comme une veille de la nuit.
(Ps. 89, 4).

Ce qui se passe dans l'histoire du monde, se passe aussi dans l'histoire de l'homme. Qu'est la vie, sinon l'attente, une longue attente de ne pas se lasser d'attendre, d'avoir sa lampe bien garnie pour qu'il ne nous arrive pas ce qu'il advint aux vierges folles: "Les cinq folles, ayant pris leurs lampes, ne prirent pas d'huile avec elles; mais les sages prirent de l'huile dans leurs vases avec leurs lampes. Comme l'époux tardait à venir, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Au milieu de la nuit, un cri s'éleva: Voici l'époux qui vient, allez au-devant de lui. Alors toutes ces vierges se levèrent et préparèrent leurs lampes. Et les folles dirent aux sages: Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent. Les sages répondirent:

"De crainte qu'il n'y ait pas assez pour nous et pour vous; allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous. Mais, pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva, et celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Plus tard les autres vierges vinrent aussi, disant: Seigneur, ouvre-nous. Ils leur répondirent: En vérité, je vous le dis, je ne vous connais pas. "Veillez donc, car vous ne savez ni le jour, ni l'heure" (Mt. 25, 3-13). Celui-là qui demeure dans l'amour du Christ, veille. C'est la seule manière de veiller surnaturellement. Il n'y a pas d'autre. Il est terrible que "je ne vous connais pas" de Notre-Seigneur. "Afin que par le secours de votre grâce, votre indulgence miséricordieuse daigne accélérer le remède dont nous péchons nous rendons indignes. Nos péchés, ce ne sont pas seulement les péchés d'autrefois, à supposer que nous nous soyons convertis; ce sont les péchés de chaque jour. Ouvrez donc, ô Dieu, les yeux de tous ces braves gens qui, parce qu'ils ne commettent pas de fautes graves, se croient sans reproches devant Dieu. Entre amis, il n'y a pas que les grosses fautes qui comptent, il y a aussi l'indifférence. Un jeune garçon m'écrivit, pour

Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées de nos correspondants, accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Le "Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Sur la monnaie

Montebello, le 15 déc. 1946

M. le rédacteur en chef,

le Devoir, Montréal.

Monsieur,

Commentant les déclarations de M. Gordon, au sujet des subventions gouvernementales, M. Emile Benoist dit bien, dans votre journal, le 21 novembre: "l'absurde reste l'absurde, en économie comme en autre chose, et quoi qu'en puisse dire un économiste de la haute et transcendante valeur de M. Gordon".

Cette juste remarque de M. Benoist, fait poser la question suivante: Quand est-ce qu'un gouvernement, soit d'Ottawa, soit de Québec, a distribué un dollar sans commencer par le prendre dans la poche des citoyens?

Comme homme du peuple, je tiens à remercier M. Benoist pour son courage dont il a fait preuve en sortant la lumière de dessous le boisseau et laissant, ainsi, voir à ses lecteurs une des absurdités d'un système économique, qui va à l'encontre de la vraie démocratie et de la justice distributive.

M. Gordon n'est pas le seul à avoir fait des déclarations similaires, et il serait intéressant d'entendre M. Benoist commenter, entre autres, celles d'un autre économiste à "la haute et transcendante valeur", que la rumeur veut en ce moment placer au gouvernement d'une certaine banque internationale; ce lui-ci dit: "Toute monnaie nouvelle sort de la plume du banquier sous forme de dettes", et: "Toute augmentation de la dette est signe de progrès, de civilisation". Comme vous pouvez le constater, ces principes économiques sont d'accord avec les absurdes subventions gouvernementales, qui, elles, contribuent à augmenter les taxes et à accroître la dette nationale, et de ce fait, à nous tenir bien enchaînés sous le "signe de progrès, de civilisation" d'un M. Towers.

M. Gordon, n'étant pas l'élève du peuple mais simple fonctionnaire, n'avait pas autorisé pour tracer la ligne de conduite de nos gouvernements, dit-on. Qui sont les vrais gouvernants, les vrais maîtres? Est-ce ceux qui dirigent notre gouvernement pseudo-démocratique, ou est-ce "ceux qui contrôlent la monnaie et le crédit, ce sang de tout organisme économique"? Il serait utile de se rappeler, à ce sujet, l'aveu de notre premier ministre, l'hon. M. King: "Tant que le contrôle de la monnaie et du crédit ne sera pas restitué au gouvernement et reconnu comme sa responsabilité la plus évidente et la plus sacrée, il est oiseux et futile de parler de démocratie et de souveraineté du Parlement".

M. Gordon n'est que le fonctionnaire d'un gouvernement fantoche, impuissant à gouverner par lui-même, parce que ceux qui se sont arrogé le souverain pouvoir de créer et de contrôler la monnaie, ne se soucient guère de qui fait les lois.

M. Benoist dit bien, "l'absurde reste l'absurde, en économie comme en autre chose". Combien de temps encore la nation canadienne va-t-elle subir les absurdités de la ploutocratie?

Je demeure votre bien obligé,

J.-E. CHARLEBOIS

N. de la R. — La citation que fait votre correspondant d'un texte de M. Mackenzie King est fort intéressante: "Tant que le contrôle de la monnaie et du crédit ne sera pas restitué au gouvernement et reconnu comme sa responsabilité la plus évidente et la plus sacrée, il est oiseux et futile de parler de démocratie et de souveraineté du Parlement". Notre correspondant a malheureusement oublié d'indiquer sa source bibliographique, ce qui a bien son importance. Il resterait aussi de savoir si M. King, selon une habitude qu'il a depuis longtemps contractée, n'a pas déjà dit ou écrit quelque chose en sens contraire. — E. B.

se soulager, et il fait très bien, huit pages. Il est vrai que l'écriture est grosse, mais l'on sent que ces huit pages ont dû demander un fort labeur à une main malhabile. De quoi s'agit-il? D'un vrai désespoir, d'un bleu. Pourquoi? Parce que son amie qui est si bonne, qui est gentille, est tout de même à son estimation amoureuse, un peu froide.

— M'aime-t-elle?
Voilà. Avec le bon Dieu, on sera bon, gentil, mais l'aime-t-on? Tout est là. Rien n'est ailleurs. "Mon fils, donne-moi ton cœur". (Prov. 23, 26).

Le reste, dit Dieu, je te le donne.

Mais, que reste-t-il?
Dom Raoul HAMEL, O.S.B.

La libération de Mgr Stepinac

On nous communique, avec plaisir, la lettre suivante:

Montréal, le 18 déc. 1946
Monsieur Geo. Sigmund,
Secrétaire en charge.
Général, d'entreprendre ses fonctions de la République de Yougoslavie, 1440, rue Ste-Catherine ouest, Montréal.

Monsieur,
La Ligue des femmes propriétaires de Montréal, Inc., dans une assemblée régulière tenue le 12 de ce mois, désire vous adresser sa protestation formelle contre l'interne injustice de Son Excellence Mgr Stepinac, primate de l'Eglise catholique en Yougoslavie.

Nous considérons avec étonnement que son procès fut inique; au cours de l'interrogatoire qu'on lui fit subir, Mgr Stepinac a fièrement et catégoriquement nié avoir été traité à son pays, comme l'exprime l'accusation portée contre lui. Pour étouffer son aveu, on est allé jusqu'à refuser d'entendre ses témoins. C'est pour le moins, une infraction indigne qui ne fait pas honneur au tribunal qui l'a jugé.

La condamnation de Mgr Stepinac apparaît au monde entier, à ceux qui ont la grâce de croire en Dieu, l'unique Maître de l'Univers, comme un abus d'autorité, une attaque directe à l'Eglise catholique et une stratégie politique.

Monsieur le représentant de la Yougoslavie, vous habitez présentement un pays qui aime l'ordre, la concorde et la paix. Un pays aux mesures démocratiques, où la liberté de l'individu et de la conscience est reconnue, suivant un précepte fondamental: cela devrait servir d'exemple au votre.

Sans désespérer toutefois dans nos démarches, nous avons recours à vous, Monsieur, pour implorer auprès de votre gouvernement la libération immédiate de Mgr Stepinac. Nous vous le demandons au nom de ce que vous avez de plus sacré convaincu: que ce noble geste de votre part serait glorieux.

Dans cette attente et avec l'hommage de notre respect, nous avons l'honneur d'être, Monsieur,

Vos très obligeés,
La Ligue des Femmes Propriétaires de Montréal, Inc.,
par Irène JOLY, présidente.

C'est merveilleux!...

Un des distingués visiteurs à l'exposition mariale du Mont-de-la-Salle à Laval-des-Rapides, mettait près de sa signature cet éloges réconfortant: "C'est merveilleux!...".
Telle est l'impression générale. Les milliers de visiteurs continuent de s'attarder au kiosque de Fatima comme à la riche documentation disséminée dans la salle.

L'idée qui se dégage de cet ensemble est la continuité du message de la très sainte Vierge Marie à travers les siècles: Prière, pénitence!

Pellevoisin, Fatima, Béauraing et Banneux nous répètent qu'avec Marie l'on fait cent fois plus de travail avec cent fois plus de succès. L'on sait que cette exposition est ouverte au public jusqu'au 22 au soir. Heures de visites: 2h. à 9h. 30 du soir.

Le succès de cette exposition placée sous le distingué patronage de Mgr Chaumont dépasse les espérances des organisateurs. Entrée gratuite. (Comm.)

La récolte de grain cette année

Ottawa, 22 (C. P.). — On estime que la récolte de grain de l'année 1946 sera d'environ 418,738,000 boisseaux, soit 37% de plus qu'en 1945. Cette production de 1946 se divise comme suit: 399,500,000 boisseaux d'avoine (augmentation de 5%); 160,000,000 de boisseaux d'orge.

La récolte de fourrages d'alimentation a été meilleure, quoique compensée par une alimentation dans les provinces de l'Est. La récolte de pommes de terres a été de 48,000,000 de sacs de 100 livres, soit 33% de plus qu'en 1945. Il y a eu aussi augmentation dans la production des légumes.

Par contre il y a diminution des grains d'alimentation pour les bestiaux et troupeaux, ce qui provoquera une diminution dans la production laitière.

Les pêcheries ont été plus productives. La valeur des prises à la fin de septembre était de \$46,700,000. Par contre la quantité a diminué à \$12,000,000 de livres contre \$24,000,000 pour l'année précédente. Le commerce d'exportation du poisson a augmenté de \$60,000,000 en 1945, à \$63,700,000 en 1946.

L'industrie du bois, d'après les estimés, aura coupé 5,000,000,000 de pieds de planche, soit 100,000,000 de plus que l'année précédente. En l'année actuelle, on aura coupé 4,580,000,000 de pieds de planche de bois, contre 4,495,000,000 en 1945; 420,000,000 de pieds de planches en bois dur contre 405,000,000 l'année précédente.

La production du papier a augmenté également soit 26% de plus qu'en 1945. L'emploi forestier a été un peu plus élevé, mais il manque encore 10,000 hommes dont \$8,000 en Ontario.

L'année minière a été considérable. Pour les huit mois de 1946 pour lesquels on a des statistiques, on atteint plus que \$514,322,000, qui a été la production de toute l'année 1945. On a produit 800,000 tonnes de charbon et la production de l'or, de l'argent, du plomb et quelques autres minerais a augmenté. Toutefois il y a diminution du cuivre, du nickel et du zinc.

Propriétaire de logements menacé

Belfast, Irlande du Nord, 19 (Renter) — Le comte de Caledon, frère du vicomte Alexander, gouverneur général du Canada, possède 46 maisons inhabitées sur son domaine dans le comté de Tyrone. On a récemment lancé de fortes attaques contre lui. Un député nationaliste, J. Stewart, soutient que lord Caledon a déclaré ne pas vouloir abandonner ses logements, ni les laisser saisir par le gouvernement. "Je pense, dit le député, que l'on s'empare de ces maisons".

Le député travailliste, H. Downey, va plus loin. "Si lord Caledon, n'ouvre pas ses portes aux familles sans abri, il faudra l'arrêter".

William Grant, ministre du Bien-être, a dit que 46 maisons inhabitées, cela constitue un cas grave et qu'il a ordonné au conseil local de les réquisitionner, si on peut les habiter.

Decouverte archéologique. — Des archéologues croient avoir trouvé près de Lincoln, Angleterre, les restes de ce qu'ils pensent être un établissement datant de l'âge de fer.

Voici pourquoi LES TAUX D'ASSURANCE-AUTOMOBILE SERONT AUGMENTÉS

À COMPTER DU 1er JANVIER 1947

QUINZE ACCIDENTS — Pas moins d'une quinzaine d'accidents qui auraient pu avoir des suites funestes de la journée d'hier et de la nuit. Comme à l'habitude, les explosions ont aussi ajouté des chutes faites sur des routes, complétant le nombre.

Un taxi donne contre un camion: un mort, 5 blessés — Une blessée dans une collision, boul. Lauro.

Six blessés dans une collision d'automobiles — Six personnes blessées dans une collision d'automobiles.

Un tram donne contre un camion: un mort, 5 blessés — Un tramway qui a circulé dans une collision, boul. Lauro.

MULTIPLICATION DES ACCIDENTS DE LA ROUTE HAUSSE DES FRAIS DE RÉPARATIONS

Voici le bilan de la province de Québec:

9 PREMIERS MOIS	1945	1946	Augmentation
Accidents	9,098	11,143	22.5%
Morts	230	318	38.2%
Blessés	4,396	5,541	26%

Voitures privées: L'augmentation variera suivant le type de voiture; le rayonnement et le territoire. L'augmentation moyenne sera d'un peu moins de 15%.

Véhicules commerciaux: L'augmentation variera suivant le type de véhicule, l'usage, le rayonnement et le territoire. L'augmentation moyenne sera d'un peu moins de 10%.

Votre courtier ou votre agent d'assurance vous donnera tous les détails sur les nouveaux taux. Si vous avez de l'assurance actuellement, l'augmentation ne s'appliquera qu'au renouvellement de votre police.

Comment réduire les primes?

Les taux dépendent entièrement du nombre et du montant des réclamations: ils suivent naturellement ces facteurs. Faites-vous un devoir de contribuer à la réduction du nombre des accidents. Si les accidents diminuent, de même que le coût des dommages, les taux de primes diminueront.

Si les accidents et le coût des réparations continuent à augmenter, les taux d'assurance-automobile devront nécessairement augmenter de nouveau.

Nous sollicitons la coopération de chaque automobiliste.

PUBLIÉ PAR LES COMPAGNIES D'ASSURANCE, MEMBRES DE LA

CANADIAN UNDERWRITERS' ASSOCIATION
INDEPENDENT AUTOMOBILE INSURANCE CONFERENCE

AREX Compound
est une excellente prescription pour combattre les douleurs rhumatismales, les névralgies, etc.

Ne coûte que quelques sous

Feuilleton du "Devoir"

CANADIENNES D'HIER

(Lettres familières)

Par Marie Bonenfant — (Mme Michaud-Duval)

17. (Suite)

"Vous êtes-vous trouvée bien menée, mademoiselle? J'avais averti Jean qu'il ferait mieux de ne pas sortir la poulie; il n'a pas voulu m'écouter, comme de raison. Pour faire le faraud avec une jolie fille à côté de lui, j'avais pas d'autre cheval assez fringant à l'écurie. A présent que je vous connais, j'eux pas le blâmer; à sa place, j'en aurais fait autant. Ben, mon garçon, t'as montré ce que la poulie est capable de faire, j'te conseille de prendre le vieux cheval pour reconduire mam'zelle Carrière, y a

pas d' danger qu'il parte en peur, lui-là".

Tante Louise tirait de l'armoire vitrée son service à thé des dimanches. Vivement la nappe a été mise, la vaisselle étalée sur la table, une assiettée de croquignoles traînant au milieu, et la bombe-bouillotte de son bec en sifflait à versé de l'eau en ébullition dans la théière de nickel. M. Leclerc, père, avait regagné sa place et rallumait sa pipe avec un fison. Tante Louise m'a débarrassée de mon manteau, l'a portée dans sa chambre et caressé de la joue en la déposant sur le pied du lit, Jean a jeté son paletot sur une

chaise et nous nous sommes attablés, en tête à tête, pour boire notre thé brûlant et croquer une branche de croquignole.

Tante Louise ne voulait rien prendre, pour ne pas gâter son souper, disait-elle.

Elle s'est excusée de ne pas m'avoir fait passer au salon; si elle avait pensé recevoir une aussi grande visite, elle en aurait ouvert la porte d'avance; une demi-heure suffit pour qu'il y fasse bon. Il y a longtemps qu'on se propose d'installer le chauffage à eau chaude, on retarde toujours; à vrai dire, pour le moment, ça ne presse pas.

Quand Petit se mariera, il faudra bien se décider à faire quelques améliorations. Je voyais notre Jean haïsser la tête, je piquais un feu. J'ai dit pour détourner la conversation:

"Vous l'appellez "petit" ce gail-lard-là, il doit mesurer près de six pieds".

Toute surprise de ma naïveté, elle a repris avec animation:

"Mais ça se dit tout seul, chère demoiselle, grand ou non, je l'ai élevé, sa mère est morte il n'avait pas quinze jours, c'est comme s'il

était mon enfant... Etant le dernier de la famille, il a gardé en grandissant son petit nom d'amitié... Je veux bien l'aimer, allez; si vous saviez comme il est attentionné! La jeune fille qui l'aura sera bien chanceuse, sans vouloir rien dire de trop: un garçon qui est bon pour sa mère est bon pour sa femme. Mais... il n'est pas marié; c'est vrai qu'il est encore jeune, il vient d'avoir vingt-deux ans, il a le temps de changer d'idée".

— Ma tante, je t'en prie, change de propos", implorait notre Jean et, pour prévenir toute récidive, il se leva en disant:

"Mlle Carrière a eu le temps de se chauffer; j'attelle le vieux cheval, puisqu'il le faut, et je la reconduis chez Mme Tessier. Je suis invité à souper; soyez pas inquiets, à neuf heures je serai de retour".

Tante Louise ne pouvait pas me laisser partir sans me montrer son salon. Elle ouvrit la porte toute grande pour m'en faire admirer les dimensions et les beaux meubles de noyer sculpté, capitonnés de crin noir, qui viennent de leur oncle le curé. Il était là, l'oncle — en pein-

ture — dans le trumeau, le bréviaire à la main, son double menton étalé sur le rabat noir liseré de blanc.

Petit entra prendre son paletot. La voiture était à la porte. J'ai pris congé de tante Louise et de M. Leclerc en les remerciant de leur gentillesse.

Nous avons eu le temps de nous installer confortablement dans le beau sleigh rouge. Le vieux cheval, les oreilles basses, une couverture sur le dos, tournait la tête pour voir où nous en étions de nos préparatifs et attendait patiemment l'ordre de se mettre en route. Quand vint le "marche, Castor", de son jeune maître, le brave animal donna un coup de collier dont nous avons senti douloureusement le contre-coup dans la voiture et, pour montrer sa bonne volonté, il partit au grand galop en secouant frénétiquement sa bande de grelots. On entendait ricaner la poulie dans l'écurie.

Cependant, vers le milieu de l'après-midi, Castor s'était déjà mis prudemment à l'amble et il se mit résolument au pas dès qu'il eut ga-

gné la grande route. Le soleil était couché depuis une demi-heure, les premières étoiles s'allumaient au ciel et, comme l'a remarqué notre ami, elles ne jetaient pas beaucoup de chaleur. Le pauvre cheval s'ébrouait, toussait, toute la tête blanche de frimas, le pas court à faire croire qu'il allait s'arrêter. Le fouet était bien là, dans sa gaine, mais mon compagnon jouait inutilement de s'en servir; il savait à qui il avait affaire.

J'avais enfoncé ma toque, je vous prie de le croire, gros-maman; je regrettais d'avoir refusé votre bon chapeau; mon mignon manchon ne me protégeant le visage que d'un côté à la fois, je commençais à craindre d'attraper mon coup de mort. Discrettement, mon cavalier servant passa un bras derrière ma tête et remonta sur mon épaule gauche la lourde couverture que je ne parvenais pas à y retenir, en disant d'une voix contenue, (contenne au point d'en paraître tendre et qui n'était peut-être que timide):

"Si vous me le permettez, mademoiselle, je la tiendrai pour l'empêcher de glisser".

Je "grillais" d'accepter, si je puis m'exprimer ainsi. Pour ne pas paraître trop égoïste, j'ai fait mine d'hésiter et j'ai répondu:

"Je n'ose pas, vraiment, vous imposer cette fatigue, d'autant plus que, si vous immobilisez votre main, elle va sûrement geler".

— N'ayez crainte, j'ai de bonnes mitaines de cuir doublées de peau d'agneau avec toute sa laine; seulement, je serai forcée de renfiler, n'ayant plus de main pour me mouvoir; ce n'est guère élégant. Approchez-vous un peu plus, mettez votre tête sur... sur mon capot, vous vous en trouverez bien".

Froidement ironique, la lune sortait d'un nuage et se piquait à la fine pointe d'une épinette pour mieux jouer de mon embarras. Je lui ai jeté un regard de défi et, résolument, j'ai caché mon visage au creux de l'épaule du... capot de chef sauvage. Il était temps: mon mouchoir n'était plus qu'une boule de glace et mes yeux se liquéfiaient.

Peu à peu, le bras charitable, fatigué d'être tendu, resserait son étreinte et une douce chaleur m'enveloppait. Castor allait péniblement au pas, mais mon esprit trotait. Les plus folles idées me passaient par la tête.

(A suivre).

Le sermon du chanoine Lionel Groulx

Prononcé ce matin, à la messe solennelle, à l'occasion du jubilé sacerdotal de Mgr Philippe Perrier

Voici le texte du sermon prononcé ce matin par M. le chanoine Lionel Groulx, à la messe solennelle célébrée en la Basilique de Montréal, à l'occasion du jubilé sacerdotal de Mgr Philippe Perrier, vicaire général de Montréal:

Erant enim sacerdotes Dei altissimi. Il était prêtre du Très-Haut.
(Genèse, 14, 18).

Excellence, Mgr l'Archevêque, Excellences, Mes frères,

Dans un cinquantenaire sacerdotal, le prédicateur peut choisir entre deux formes de discours: exalter le sacerdoce, exalter le jubilaire; exalter le sacerdoce, exalter le jubilaire. Je choisis cette deuxième forme. Nous sommes les disciples d'un Maître qui refusait de dire son nom et qui voulait qu'on le connût à ses œuvres. A la question: "Qui êtes-vous?", il répondait: "Allez et dites à Jean ce que vous avez vu...". Je raconterai brièvement la vie et l'œuvre du cher et vénéré Mgr Philippe Perrier.

Un premier trait nous frappe en cette vie de prêtre: l'ardente activité. Chacun notera, en même temps, les formes multiples de cette activité, le vaste champ d'expérience où l'a voulu promener la Providence. De toutes les œuvres qui peuvent solliciter le dévouement d'un prêtre, en notre pays, on cherche la quelle n'est pas venue frapper à la porte et au cœur de l'abbé Perrier. Œuvres d'administration diocésaine: vice-chancelier du diocèse, au début de son ministère, vicaire général à la fin; œuvres d'enseignement à des grands séminaristes, à des scolastiques d'ordre religieux, visiteur et commissaire des écoles catholiques de Montréal; œuvres de direction spirituelle, Tiers-Ordre franciscain, supérieur ecclésiastique de communautés, aumônier d'une œuvre sacerdotale, prédicateur de retraites à des prêtres, à des religieux et religieuses; œuvres d'études philosophiques et religieuses, telles que l'Académie Saint-Thomas d'Aquin; œuvres d'action sociale, l'un des premiers membres de l'Ecole sociale populaire, membre-fondateur des Semaines sociales du Canada; œuvres économiques et sociales, caisses populaires, œuvres de jeunesse, ligue de l'Action française. Quelle part de ce dévouement à d'autres œuvres connues et inconnues, qui ont trouvé refuge dans l'ancien presbytère du Saint-Enfant-Jésus du Mile-End, quand elles n'y sont pas nées.

Parmi tant d'œuvres, l'on en distingue qui ont pour objet le service de l'Eglise et les fins expresses du sacerdoce. D'autres, pour une part, relèvent de domaines profanes et temporels. Qu'on ne s'étonne pas de ce partage. Prêtre, cher et vénéré jubilaire, vous avez voulu être avant tout. Vous n'avez rien aimé plus que l'Eglise; et c'est à elle, en définitive, que vous avez toujours donné votre dévouement, même quand vous paraissiez ne pas travailler exclusivement pour elle. Prêtre, vous avez voulu l'être selon aussi le rôle historique du clergé en notre pays: très proche du peuple, l'idéal, mêlé à sa vie. C'est une autre caractéristique de votre activité. Vous avez toujours estimé qu'il n'y a pas de domaines, dans la vie d'un prêtre catholique, où l'Eglise puisse se affecter de paraître indifférente ou étrangère, parce qu'il n'en est point où ne se trouvent engagés de près ou de loin l'intégrité et l'avenir de la foi. Tout votre exemple nous enseigne qu'il n'est pas nécessaire, sous prétexte de réaction contre les courants naturalistes, d'opérer une rupture entre la nature et le surnaturel. Leçon opportune quand

glise", des spécialistes dans toutes les sciences; et il avertissait les autres clercs, "qu'ils ne doivent pas se contenter de ce qui suffisait peut-être en d'autres temps, mais être en état de posséder en fait une culture générale plus vaste et plus complète qui réponde au niveau plus élevé et à l'extension plus considérable qu'en comparaison avec les siècles passés, a généralement parlant, atteint de nos jours la culture moderne". Mgr Perrier a été l'un des prêtres de culture générale. Il a résolu le problème qu'on croit trop souvent insoluble d'allier à une vie d'action intense et souvent débordante, une vie d'étude, l'allait d'une vie d'intellectuel. Sa vaste bibliothèque révélait l'étendue et la vivacité de sa curiosité d'esprit. Il a été l'homme que tout mouvement de pensée trouvait attentif, qui profitait des moindres moments de répit pour se réfugier dans ses livres, qu'on ne rencontrait jamais dans le tramway qu'une revue à la main. Curé d'une des paroisses les plus considérables de Montréal, il trouvait le moyen d'enseigner, à ses heures libres, dans un scolasticat de religieux, les sciences sacrées, l'une après l'autre, dogme, morale, Ecriture sainte, Histoire de l'Eglise. Et il enseignait, comme il prêchait, avec une érudition lucide, avec ce don d'exposition que le Bon Dieu lui a si généreusement départi, et, si encore, avec la conviction fervente qui est le fruit de l'étude, accent d'une âme sacerdotale qui sait livrer la plus vivante des sciences.

Dit-on, pourtant, que rien, dans cette vie de prêtre, ne doit oublier le curé qu'il fut? Quelle tâche est celle de pasteur d'une grande paroisse de ville. Trop vaste agglomération humaine, comme c'est le cas fréquent dans un milieu tel que Montréal, l'institution paroissiale n'offre pas, à l'action du prêtre, ce solide cadre social qu'ont encore gardé la paroisse rurale ou la paroisse des petits milieux urbains. On ne soulignera jamais assez la forte cohésion, la puissance organique de l'antique paroisse canadienne, toute centrée autour du clocher, où vivaient, côte à côte, presque mêlés l'un à l'autre, la municipalité civile, la municipalité scolaire, le corps des fabriciens, les trois, souvent régis par les mêmes hommes, se complétant, s'entraînant l'une l'autre, guidés, dominés par l'influence spirituelle, par la forte personnalité de l'homme de Dieu. Paroisse ancienne de notre pays, bastion sacré de notre foi et de notre nationalité. Aujourd'hui la municipalité civile, la municipalité scolaire, se sont évadées de la grande paroisse urbaine. Elle ne reste plus qu'une entité canonique, religieuse. L'école réside encore dans la paroisse; administrative, elle ne relève plus de la paroisse. La famille, bouleversée par son nouveau régime de travail, ne connaît plus, entre ses membres, entre enfants et parents, la puissance bienfaisante des liens d'hier, du travail en commun, sur le même patrimoine, le lien des vieilles traditions de l'autorité paternelle et maternelle. Une population, en trop grande partie flottante et nomade, souvent mêlée à des enclaves d'étrangers, a cessé de voir, dans le clocher, l'image familière aux ancêtres, le clocher planté au milieu des morts et de vivants, signe de ralliement autour de la même foi, foyer des plus grandes émotions, des plus grands souvenirs de la vie, noyau sentimental d'une extrême force, lieu de rencontre de toutes les attirances charnelles et spirituelles.

A la paroisse de grande ville, rien de ce qui ne peut plus restituer quelque chose de l'ancienne puissance, ce que le renforcement de l'élément spirituel: un homme de Dieu qui sache ressaisir, regrouper ses paroissiens par les liens toujours puissants de la foi et de la fraternité collective, et qui accomplisse ce miracle de redonner, à la collectivité paroissiale, sa conscience de grande famille, qui recrée le prestige de l'Eglise, du tabernacle, du Dieu avec nous. Cher Monseigneur, je vous ai vu à l'œuvre, pendant dix ans, au Saint-Enfant-Jésus du Mile-End. Je crois à la possibilité du miracle. Votre paroisse,

je me rappelle, et tous les anciens se rappellent, comme vous tâchiez à la maintenir dans son esprit chrétien, par la solennité et la piété des offices, par une active et solide prédication. Vous y tâchiez encore, en gardant vivant votre Tiers-Ordre, vivantes vos congrégations d'hommes, de dames, de jeunes gens, de jeunes filles. Au sujet de la famille, je me rappelle vos enquêtes de ce temps-là sur la première éducation religieuse dans les foyers. Vos écoles, je crois bien que c'était un peu la prunelle de vos yeux. Vous étiez là pour les lectures des notes, pour votre part des catéchismes. Je vois encore ces messes d'enfants du dimanche que vous vouliez rehaussées de toutes les solennités de l'orgue et du choeur de tous les petits et où vous reteniez, pour vous seul, la fonction de prédicateur et de catéchiste. Dans le service paroissial, tous les jours le premier à l'église le matin, le premier au confessionnal, dans la chaire plus souvent qu'à votre tour, présent à tous les offices. Pas un de vos paroissiens, petit ou grand, riche ou pauvre, qui, éprouvé ou malade, ne recut votre visite; pas une famille dans le deuil à qui vous ne portiez vos consolations; pas un service funéraire où l'on ne vous vit ou comme officiant ou à votre stalle. La paroisse, la paroisse de ville, vous avez magnifiquement montré ce qu'on en peut faire. Pour tous vos paroissiens, et même pour vos amis du dehors, vous étiez le curé. On ne connaissait pas sous un autre nom, l'homme qui s'était si bien identifié avec sa fonction. Et le ne sache pas, pour vous, plus beau titre d'honneur, que d'avoir entendu vos amis, longtemps même après votre départ du Saint-Enfant-Jésus, vous appeler encore, dans votre retraite: le curé.

Mes frères, voilà ce que fut la vie d'un prêtre qui pourrait avoir pris pour devise, ce conseil de François de Sales: "Soyons ce que nous sommes et soyons le bien". Vie ardente et nullement éparpillée. Vie pleine qui n'a d'autre secret que d'avoir été le fruit d'une vie intérieure profonde. Ne levons pas ici le voile de la vie intime. Qu'il suffise de rappeler la pratique annuelle de la retraite, formée par ses fréquents séjours à la Trappe, sans oublier les exercices de la retraite de trente jours selon la méthode de Manrése. Vie qui révèle, une fois de plus, que ceux-là seuls se laissent prendre à l'excès par leur besoin qui ne se laissent pas assez prendre par Dieu. Vie féconde! Mais, dans un cinquantenaire sacerdotal, comment dire la fécondité d'une existence de prêtre? Autant essayer d'exprimer ou de mesurer les grandeurs du sacerdoce catholique. Sacerdotal! Mot sacré qui, pour nous, évoque, entre autres, cette vérité éternelle et troublante que, par la plupart de nos fonctions, nous sommes attachés à une œuvre limitée, sur un point particulier du monde, mais que, par d'autres plus augustes, par sa prière officielle, par les sacrements, et surtout par sa messe, le prêtre à l'autel, identifié avec le Christ, échappe au temps et à l'espace, se trouve engagé dans la vie universelle de l'Eglise, dans le drame de la Rédemption, qui est après tout le grand drame de l'Histoire.

Mgr Baunard a écrit sur le *Vieillard* un beau livre auquel il a donné pour sous-titre "la vie montante". Prenons garde à une confusion. La vie montante, ce n'est pas le lot exclusif du vieillard; c'est le lot de toute vie chrétienne normale, du petit enfant et du chrétien adulte, le fidèle aux impulsions divines. C'est la vie de tout croyant qui se souvient que la grâce de Dieu est un levain, un ferment de soi-même toujours vivant, toujours agissant, incapable de fatigue ou d'épuisement, tout plein au contraire d'énergies sans cesse renouvelables. Nos existences, Dieu les veut complètes, une montée incessante vers la lumière et vers les sommets: *Ascensiones in corde suo disposuit*. Le privilège et le bonheur du vieillard, ce pourrait être, par exemple, de découvrir, dans l'éclair de la foi, que plus son âge grandit ou se grandit, plus il meurt, plus il vit. Pour le vieillard chrétien, la fin de la vie n'a rien d'un crépuscule. C'est un matin. Un matin où la lumière grandissante se fraye un chemin de victoire à travers les obscurités de l'au-delà.

C'est l'aube où l'on peut chanter avec amour les beaux vers du bréviaire: *Jam lucis orto sidere... splendore mane illuminas... Largire lumen vespere*. Volontiers, dans l'attente des grandes choses qui s'en viennent pour lui, et devant les clartés que Dieu déjà lui dévoile, le vieillard médite avec joie le beau passage de l'épître aux Hébreux: "Nous savons que toute créature gémit et est dans le travail de l'enfantement... Et non seulement elle, mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous gémissons en nous-mêmes, attendant l'adoption des Enfants de Dieu et la Rédemption de notre corps en Notre Seigneur-Jésus-Christ."

A la fin de sa belle biographie de Mgr d'Hulst, Mgr Baudrillard résume son éloge dans cette courte formule: *Erant enim sacerdotes*. Ce fut un prêtre. Permettez que je n'en trouve pas d'autres pour résumer la belle carrière de Mgr Philippe Perrier. Que sa modestie nous accorde de le lui dire: sa vie de prêtre aura été de celles qui font honneur à l'Eglise et qui maintiennent dans le monde le respect du sacerdoce, en attendant la récompense du Très-Haut.

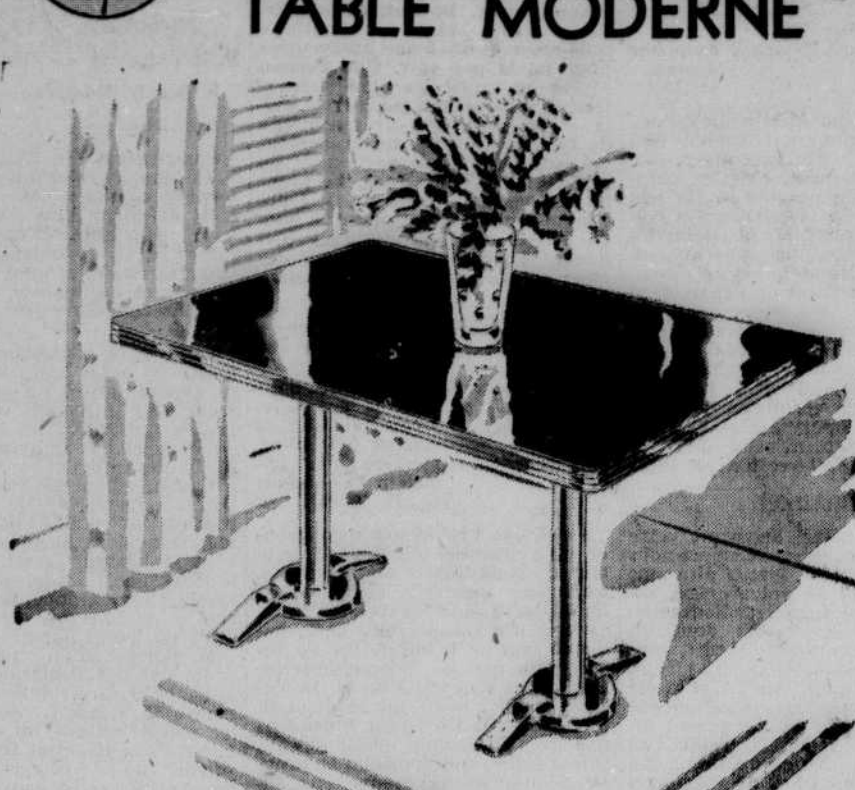
Rumeur prématurée

Londres, 19. (A.P.) — Le premier ministre Attlee et son cabinet n'ont pas encore été consultés au sujet des rumeurs d'engagement de la princesse Elisabeth, rapporte aujourd'hui une source officielle, et il faut considérer ces rumeurs d'engagement avec le prince Philippe de Grèce et du Danemark, comme prématurées.

8 millions de plus. — L'industrie britannique du film va payer à salaires 8 millions de dollars de plus par année en vertu d'un accord.

PL. 5151
OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30 SAMEDI COMPRIS

TABLE MODERNE



SOLIDE ORIGINALE
voilà la table que MADAME choisira elle-même pour sa cuisine

CES TABLES MODERNES SONT A SURFACE FORMICA

NOTEZ LES DEUX PIEDS
de cette table laissant plus d'espace à chaque personne qui s'assoit à la table! ... pas de pieds nuisibles dans les coins.

un matériel nouveau qui est à l'épreuve des brûlures de cigarettes, ainsi que de l'eau.
SURFACE QUI NE SE TACHE PAS. EN NOIR

58.00

Autres finis ivoire, rouge ou bleu **69.00**

- base tuyautée et chromée
- pieds en aluminium repoli
- environ 39" x 48"
- bordure métal épaisseur 1 1/4"

Plusieurs autres dimensions au choix.
DUPUIS — quatrième étage

Dupuis Frères
RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL v.-p. et gér. gén.

Nos liens avec les pays du sud

Il faut les développer, dit M. Henry Laureys

M. Henry Laureys, ambassadeur du Canada au Pérou, était l'invité d'honneur, hier soir, à l'assemblée trimestrielle de la Chambre de commerce du district de Montréal. M. Laureys, dans une courte allocution, a principalement insisté sur le fait que les industries canadiennes se devaient de développer les liens commerciaux entre notre pays et les contrées de l'Amérique latine.

Me Maurice Trudeau, C.R., président de la chambre, a rappelé que le conseil d'administration de la chambre, depuis la dernière assemblée, s'était réuni trois ou quatre fois. Le conseil d'orientation, qui se réunit durant le trimestre à plusieurs reprises, a pris d'importantes décisions touchant l'agriculture, les relations ouvrières et l'entreprise privée.

Nous avons prié le gouvernement fédéral, dit Me Trudeau, d'ajourner au mois d'avril sa décision de rappeler son ordonnance régissant le crédit au consommateur.

Me Trudeau a aussi insisté sur le fait que la Chambre avait demandé au ministre provincial de l'industrie et du commerce d'envoyer des conférenciers de langue française pour parler de l'industrie de la province en Belgique.

Montréal devrait être un paradis

Invité à adresser la parole à l'issue d'un déjeuner tenu par la Ligue du progrès civique, à l'hôtel Windsor, hier midi, Me Archie MacDonald a déclaré que la laideur déprimante de Montréal est attribuable au peu d'intérêt que les Montréalais manifestent à la chose publique.

Au dire de Me MacDonald, Montréal, qui "devrait être un paradis terrestre", est un tout repoussant, doté de taudis infestés par la vermine, taudis qui engendrent le crime et la maladie, de rues étroites bordées d'imposants panneaux réclames, de maisons qui ressemblent à des cages à lapins de deux, trois et parfois quatre étages que l'on peut atteindre par ce que l'on appelle des escaliers qui ont fait de notre ville la risée de l'Amérique.

Depuis des années, plusieurs citoyens, qui ont à cœur de voir Montréal aller de l'avant, sont convaincus que certaines mesures doivent être prises, a aussi dit Me MacDonald. Il est grand temps que l'on donne suite à ces suggestions constructives, ajouta-t-il.

Chicoutimi, 19 (D.N.C.) — M. Albéric Gagnon, agent d'assurances, a été élu hier premier maire de la ville de St-Félicien. Il a défilé M. Joseph Héty, marchand.

Spirituel et ingénieux. — "Si le peuple français est le plus spirituel du monde, il demeure également le plus ingénieux", dit M. Edouard Cousin, doyen du Cours Lépine.

Noble rôle des agents d'assurance-vie

M. Paul Guertin, gérant de la compagnie d'assurance-vie "La Laurentienne", est l'hôte de l'Association des assureurs-vie de Montréal

"Un officier supérieur d'une importante compagnie disait un jour: "Je ne connais pas de fonction plus noble, plus complètement d'intérêt public, que celle qu'exercent nos agents d'assurance-vie. Ils sont véritablement les piliers sur lesquels repose toute la structure de l'assurance-vie." Ainsi s'exprimait, hier midi, en l'hôtel Windsor, M. Paul Guertin, gérant de la compagnie d'assurance-vie, "La Laurentienne", parlant devant les membres de l'Association des Assureurs-vie de Montréal.

"Et cela, continue le conférencier, n'est pas une envolée d'un discours, de congrès; non plus que l'extrait d'une circulaire annonçant un concours de vente. Non; c'est une expression d'opinion bien mûrie, fruit d'une longue et fructueuse carrière dans l'assurance, c'est la ferme conviction d'un homme que plusieurs d'entre vous connaissent comme votre patron, votre gérant général."

Puis l'orateur ajouta: "Que no-

tre profession devienne et demeure le plus complet médium de développement personnel à tous points de vue; le moyen d'atteindre toutes nos fins: spirituelle, morale, familiale, intellectuelle, matérielle et financière."

"J'estime, souligne le conférencier, qu'une quadruple responsabilité nous incombe: responsabilité envers nous-mêmes d'abord. Responsabilité envers notre compagnie; collaboration étroite et constante avec nos supérieurs et nos compagnons, service et activités toujours au moins proportionnés à la rémunération reçue et enfin loyauté indéfectible: l'ai dit loyauté, mais non bassesse!"

Responsabilité envers notre profession et notre association: ici encore collaborer, mais cette fois, avec nos officiers et nos confrères. Et en dernier lieu mais non pas en dernière place quant à l'importance: responsabilité envers nos citoyens."

Un Choix Sûr Pour Noël



Winchester
CIGARETTES
Winchester
D'un Mélange Parfait!

Voici d'excellentes étrennes

OFFREZ UN

Abonnement d'un an

AU

DEVOIR
"JOURNAL D'IDEES"

Téléphonez BElair 3361

Service du Tirage, pour tarifs et renseignements. Une carte de souhaits appropriés sera envoyée de la part du donataire au bénéficiaire de l'abonnement.